

Comment rendre la découverte de l'arbre accessible à tous?

Page 6: Introduction

Page 8: L'arbre

- Comment le définir?
- Le tronc
- Le bois
- Les branches
- Les plantes à fleur
- Herbes et arbres
- Architecture de l'arbre
- Les racines
- Bois juvénile, bois adulte
- Les arbres timides
- L'immortalité potentielle
- La souche
- Avant l'Homme: l'arbre et sa population



Page 20: Les relations que l'Homme tisse avec l'arbre

- Une dépendance de toujours
- La verticalité
- Arbre et symbolique
- Arbre et généalogie
- Symboles et ressentis propres aux essences
- Le chêne
- Le bonsai
- L'arbre à palabres
- La symbolique de la forêt
- Vivre dans les arbres
- L'accro-branche
- Le métier d'élagueur grimpeur
- Art et arbre

Sommaire



Page 36: Notions d'accessibilité

- Différentes situations de handicap
- Etude de la paralysie
- Normes d'accessibilité
- Le handicap et le corps: sport et santé
- Définition exacte du handicap

Page 46: Conclusion

Page 48: Bibliographie

A la base de mon étude, une histoire sentimentale avec la nature. Une observation des comportements humains parfois déplorable vis à vis d'eux mêmes et de la mère nature.

Un amour et une fascination parfois inexplicable pour les arbres et de l'autre côté la conviction intime que le design a pour but d'apporter de réelles innovations, se préoccupant de réelles problématiques sociales et culturelles. Par le design j'entends rendre la possibilité à davantage de gens de s'exprimer, essayant de trouver des solutions hyper-adaptés à des besoins et des problématiques réelles, plutôt que de participer à une surconsommation inutile, et dépensière

J'ai donc décidé de promouvoir un design « éducatif » et respectueux dans toutes les étapes de sa mise en oeuvre et de son utilisation. De l'apprentissage résulte le progrès et chacun a le droit de progresser. ..Aller au coeur des arbres pour mieux les connaître suppose déjà de pouvoir y grimper, ou qu'on nous en fournisse les moyens. Le design s'impose donc comme un moyen d'accéder à

Introduction

l'arbre, un moyen de découverte. Savez vous que l'Homme descend de l'arbre? Que sans lui nous ne vivrions pas? Que nous sommes doués de parole grâce à lui...Notre faciès même dépend de notre acquisition de mobilité, laquelle s'est grandement développée en milieu forestier voire arboricole.

Les grands arbres ont un rôle incontournable à jouer sur notre planète car ils sont les gardiens de la Terre et ce, de nombreuses façons. L'Homme fait partie intégrante de ce qu'ils gardent. En un sens, on peut symboliquement les considérer comme une école de philosophes charitables ayant une pureté non humaine et un immense désir de servir l'humanité, dicit Francis Hallé. Les grands arbres sont vitaux pour toute forme de vie sur cette planète, car ils règlent partiellement les chutes de pluie et attirent des radiations internes aussi importantes et nécessaires pour la Terre, que ne l'est l'eau de pluie.

Les arbres sont parfois les hôtes des espaces magnifiques et des grandes collines gorgées de soleil et de vent. Ils ont leur propre archétype et leur destinée, lesquels ont été élaborés au cours des âges, c'est-à-dire depuis près de trois cent mil-





lions d'années d'évolution.

L'Homme contrôle aujourd'hui l'ensemble des forêts du monde, mais il commence à peine à reconnaître et à découvrir combien elles sont importantes et nécessaires. En recouvrant des milliers d'hectares d'une seule variété d'arbres à croissance rapide et sélectionnée pour de simples raisons économiques, l'Homme montre cependant qu'il n'est pas encore assez informé sur les véritables besoins de notre planète et qu'il ignore plusieurs rôles exercés par les arbres, dont celui d'être un merveilleux canal énergétique entre le ciel et la terre.

Nous viendrons donc progressivement nous intéresser au rapport qui unit et qui relie Homme et arbre depuis toujours..

L'arbre est une forme de vie terrestre peuplant la Terre depuis le Devonien, il y a 350 millions d'années. On peut donc imaginer que l'arbre est et fût l'acteur et le témoin privilégié et acteur de tous les instants de la Terre, de ses cycles, de son évolution. L'arbre a épaulé, cotoyé presque toutes les formes de vie, a connu et subi tous les conflits, naturels et humains, et n'a cessé de faire le lien entre Terre et Ciel, accueillant au passage une infinité de formes de vie.

Intéressons nous tout d'abord à lui, dans toute son intégrité.

La connaissance scientifique sur l'arbre a fait de considérables progrès depuis une quarantaine d'années, mais est publiée dans des revues et autres ouvrages difficiles d'accès aux non spécialistes. Il apparaît donc important de porter ces acquis au grand public.

Comment le définir?

Physiquement, l'arbre s'identifie selon ces critères:

-hauteur au dessus du sol, existence d'un tronc et de branches, ainsi que sa longévité...Pas simple, car ces critères apparaissent de qualités inégales.

L'arbre

L'arbre est un végétal qui tend à s'élever à la verticale et finit par atteindre une grande hauteur au dessus du sol. Mais qu'est ce qu'une grande hauteur???

Tout est question de référentiel... En parlant ainsi nous nous définissons comme référentiel d'observation. Il est intéressant de constater que certaines espèces végétales, doivent pour puiser de l'eau, descendre à une cinquantaine de mètres sous le sol... Ils sont donc très grands...

mais pour ceux dont la hauteur au dessus du sol est faible, ils ne sont pas considérés comme des arbres. La hauteur au dessus du sol est donc un critère décisif. Le rapport vertical de l'arbre est très important. On sait que les angles droits sont très rares dans la nature. Un des seuls exemples que l'on puisse citer

est celui que forme le tronc de l'arbre avec l'horizon. La verticalité est l'une des principales exigences dans la vie des arbres, au point que s'ils se trouvent contraints de l'abandonner, (contraintes liées au vent, glissement de terrain, surcharge de la cime...), ils vont avoir tendance à tout faire pour se redresser... On peut noter que les gymnosper-





mes(résineux), et les angiospermes(feuillus), possèdent des bois de réaction différente...Selon les linguistes , les mots arbre et mat auraient la même racine...

Cela est très bien illustré par le fait que même un renversement bout pour bout est surmontable... Les branches deviennent racine une fois enfouies, et inversement pour les racines qui voient croître des rameaux de feuilles ainsi en l'air. On commence à se rendre compte et ce seulement selon les observations scientifiques, que l'arbre est un être plus que vivant. Précisons d'ores et déjà de quoi l'arbre vit, avant d'avoir à se reproduire: lui se nourrit de plusieurs ressources qu'il puise de manière frugale, mais illimitée. La lumière du soleil, le carbone atmosphérique , les sels minéraux

et les eaux souterraines..Les arbres représentent un réel record en matière de sobriété, en comparaison à leurs dimensions immenses.

Le tronc:

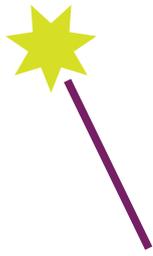
L'arbre possède un tronc, qui lui permet d'imposer sa lumière à ses voisines les plantes et d'échapper à leur ombre.Il s'extirpe en quelque sorte, s'élève pour puiser la lumière nécessaire à la photosynthèse.Il existe donc une certaine compétition entre les plantes... Le tronc a une forme de colonne, de gros diamètre, qui élève un feuillage au dessus des plantes concurrentes et les met à l'ombre. Les arbres sont les seules plantes à posséder un tronc.

L'arbre possède de la lignine, une substance qui maintient les vaisseaux ouverts, leur permettant de conduire l'eau, au même titre que toutes les plantes vasculaires. La rigidité de l'arbre est due à son bois...Certains bois sont mous, par exemple...Les lianes, elles, sont trop souples pour s'autoporter, elles prennent donc appui

sur d'autres arbres pour atteindre la canopée.

Certains arbres ,aux troncs multiples, sont qualifiés de basitones. Ils sont fréquents en Europe ou dans les endroits aux climats tempérés et hivers rudes. On en trouve également en région tropicale....Les bananiers, notamment.L'émission de troncs multiples est connue sous le nom de buissonnement....Ce qui indique





une tendance à la miniaturisation chez les plantes à troncs multiples. Pour ce qui est du terme « drageonner », il est très intéressant à prendre en compte dans le cadre de notre étude, car il réalise un phénomène étonnant, et inspirant. Il s'agit en effet pour un arbre, de produire à partir de ses racines, des unités réitérées, qui, avec le temps, vont devenir des troncs supplémentaires, lesquels, vont drageonner à leur tour. Cela nous amènera plus tard, à évoquer le système racinaire.

Dans la religion hindoue, le tronc est appelé Shiva. Une divinité. Shiva étant le dieu de la destruction. Étonnantes et intéressantes, ces perceptions seront davantage étudiées dans notre partie traitant de la symbolique, entrant dans le cadre du rapport entre homme et Arbre.

Le bois:

Le bois est (en abrégé) un tissu ligneux, issu du cambium (méristème créateur de cellules nouvelles) de l'arbre.

Chez les espèces ligneuses (arbres arbustes buissons), le fonctionnement du cambium suit un cycle saisonnier. En région tempérée, le fonctionnement s'interrompt à l'automne et reprend au printemps. Chaque année, un nouveau cylindre de bois est formé à l'extérieur du précédent. Ces couches concentriques sont appelées cernes du bois. Vers l'intérieur de ces cernes, on distingue une région poreuse, représentant le bois formé au printemps, et une partie plus lisse, correspondant à l'été... Ces dernières assurent le soutien. Une étude approfondie des cernes et de leur

porosité permet de connaître la qualité des conditions extérieures au cours du temps. L'écorce située à l'extérieur est principalement formée de liège. Le bois constitue pour l'arbre une armature de soutien.

La sève brute est conduite par le xilème (au cœur de l'arbre). Chez les arbres, le volume de sève nécessaire est important et s'accompagne du développement très

important des épaisseurs secondaires. C'est un rythme vertical qui s'opère. Les molécules d'eau ont tendance à former des colonnes ascendantes dans les vaisseaux-les tubes capillaires-, ce qui assure à la sève ce soutien dans l'ascension verticale.

Le bois a une résistance très forte dans le sens longitudinal et peut se fendre aisément dans le sens radial. Le bois issu de la coupe de troncs d'arbres n'est pas utilisable directement. Il est débité puis mis à

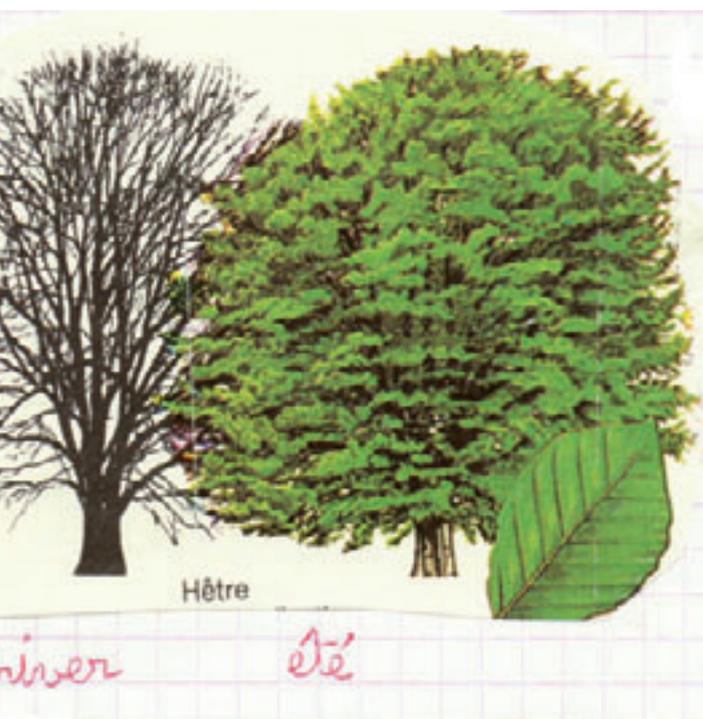


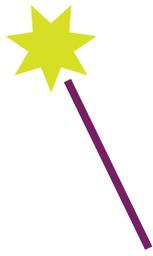
Pennone et le bois



sécher à l'air libre de nombreuses années afin que son eau soit éliminée et que les planches utilisées ne se déforment pas. Les bois se distinguent selon leurs caractéristiques chimiques et mécaniques. (il ya des bois durs et des bois tendres..Ils ont également un grand nombre de caractéristiques particulières: (veinage, résistance à la déformation, couleur....)

Le bois, malgré ses caractéristiques remarquables, souffre de l'inegalité de ses propriétés dans les différentes directions de l'espace. Ainsi de nombreux dérivés de celui-ci ont été mis au point (lamellé collé, contreplaqué, agglomérés, panneaux de particules. Pour améliorer ces propriétés...





Les branches:

L'arbre est indissociable de son processus de ramifications et des branches qui en sont issues. Cependant il existe des arbres sans branches. Ils sont dits monocaules. Ils compensent l'absence de branches par de gigantesques feuilles. Cela ne conteste pas leur qualité d'arbre. Sur les branches ou parfois directement issues du tronc, on trouve les feuilles, organes aplatis, produites latéralement par un axe, au niveau d'un noeud. C'est un organe chlorophyllien qui peut porter un bourgeon à son aisselle. Le bourgeon, quant à lui représente l'ensemble, formé par un méristème au repos, sortes de cellules embryonnaires, et des écailles qui le protègent, le couvent, en quelque sorte... Pendant la saison défavorable, hiver ou saison sèche, la plupart des arbres ne cessent de croître et portent alors des bourgeons. Les bourgeons axillaires se situent à l'aisselle de la feuille. Encore une fois, dans la religion hindoue, les branches sont représentées par la divinité Vishnu. Vishnu représente le principe même de la création du monde.



Les plantes à fleur:

Les plantes à fleurs apparaissent entre les Tropiques, il y a 150 millions d'années. Elles se répandent dans toutes les régions du globe. Devenant



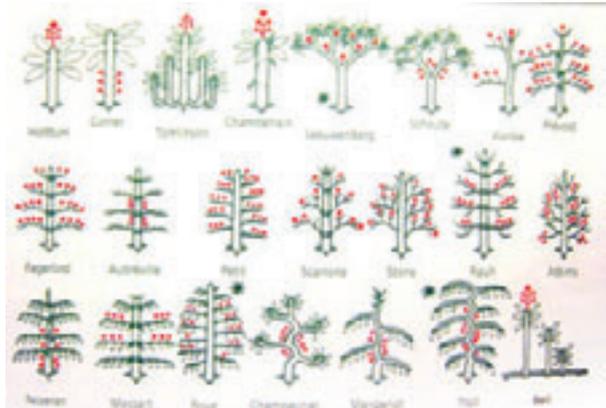
des arbres, elles concourent alors à l'extinction ou à l'expulsion d'autres plantes arborescentes: certains perdront leur nature d'arbre pour devenir des herbes, d'autres, tels les gymnospermes (résineux), Sapin et Mélèze, Cèdre et pins..., incapables de perdre leur nature d'arbre, sont repoussées vers les hautes latitudes, nord et sud ou vers les montagnes tropicales. Elles

se sortent plutôt bien des grandes crises planétaires, et à l'heure actuelle, celles que l'on appelle angiospermes dominent toujours le monde végétal.

Herbes et arbres.

Est-ce que l'arbre dérive de l'herbe ou l'inverse?

Une herbe, petite plante fragile, et dépourvue de tronc, a une vie particulièrement brève. Entre un an et disons, cinq



ans. Pendant la saison difficile, l'hiver ou la saison sèche, elle meurt en dispersant ses graines, ou bien elle survit, souvent sous le sol, grâce à ses bulbes. Dans les régions de même latitude que l'Europe, elles sont incroyablement nombreuses et d'aspects très variés. Elles ont reçu de noms usuels, des noms drôles et beaux, tels: Dame d'onze heures, Criste marine, Coquelicot, Lysimaque, Bouton d'Or, cabaret des oiseaux, Narcisse des poètes, Gueule de loup, Cymbalaire ou Ruine de Rome, Bourse à pasteur....en passant par le pied d'alouette, et la casse lunette. L'herbe suscite et suscite poésie et amitié..

Très peu de noms d'arbres féminins... Mis à part la Bourdaine, la Viorne et l'Aubépine. (qui soit dit en passant sont plus des arbustes). On a la sensation que les hommes ont nommé les arbres, et les femmes, les herbes, avec qui elles avaient, et ont toujours, d'ailleurs, une complicité particulière.

Aux latitudes élevées, les herbes, sont majoritaires. Elles dominent les végétations qui nous entourent. L'Europe compte en effet beaucoup plus d'espèces d'herbes que d'arbres. Plus la latitude diminue, plus la proportion d'herbes aussi, et ce au

profit des arbres. Ces derniers sont plus nombreux et volumineux à l'approche de l'équateur. Pourquoi, en m'éloignant de l'équateur, les arbres font-ils place aux herbes?

Car quitter l'équateur et sa permanence chaude, humide, lumineuse, favorables à la vie végétale, s'exposer ainsi à des hivers plus rudes et des saisons plus sèches, c'est s'engager dans une diminution des dimensions. On appelle même ça une involution.

Il paraît maintenant un point de vue assez solide que de considérer l'arbre comme ancestral par rapport aux herbes. Serguei V. Meyen, paléobotaniste russe, pense que tous les grands groupes de plantes vasculaires, ont pris naissance autour de l'Équateur. Si les tropiques sont très riches en arbres, ils le sont aussi en herbes. A cela s'ajoute une énorme diversité biologique, animale et végétale. Tout ceci concourt à l'idée que les êtres vivants qui peuplent les terres émergées de notre planète, sont naturellement soumis à une norme tropicale... Une norme tropicale pour la Terre?

Structure et fonctions de l'arbre (architecture)

La ramification d'un grand arbre semble être un bel exemple d'anarchie. Certains mathématiciens y voyaient une sorte d'extrême dans la complexité de la forme et la jugeaient impossible à analyser. Il a fallu du temps avant que l'on



admette l'existence d'une architecture végétale, reconnue maintenant par tous.

L'arbre est ramifié ou il ne l'est pas. (nous parlons de branches, les racines et les inflorescence ne sont pas prises en compte.)

La croissance des axes est continue, ou rythmique

La ramification conduit à un ensemble homogène d'axes identiques les uns aux autres, ou au contraire ,une différenciation entre ces axes conduit à la réalisation d'un arbre hétérogène.

Les axes portent des organes sexuels, fleurs, inflorescences, cônes, sporanges, ovules, en position terminale ou latérale.

Sur la base de ces quatre doublets, une combinaison peut s'instaurer, qui permet d'imaginer la présence de grands nombre de formes. Le modèle architectural d'une plante est la série d'architecture qui se succèdent, dans des conditions écologiques stables et non contraignantes, résultant de son patrimoine génétique.

L'architecture est un caractère qui reste stable, même chez les arbres expatriés.

Très peu d'arbres se conforment, pendant toute leur vie, à une même unité architecturale qui se contenterait de grandir avec le temps. Les arbres unitaires, sont connus pour cela, mais sont peu nombreux...Ce sont les fougères arborescentes, les Palmiers ou Pandanus.

Quand un arbre, une cime secondaire ou une cime principale se flétrit, la nature arborescente ne s'acharne pas à faire sortir quand même la

vie de la mort., de l'humide du sec, mais elle abandonne à son destin de stérilité la cime agonisante. Elle reprend plus profondément, un nouveau bourgeon naît, au dessous du premier, souvent loin au dessous, assez loin au dessous du premier qu'il est nécessaire pour atteindre à des sources de sève demeurée vive. (Charles Peguy, brunetière d'automne, 1906)



baobab a l'écorce grattée pour produire de la corde

Les racines

Lorsqu'un jeune arbre commence sa croissance, l'unité architecturale initiale, celle qui est issue de la graine, possède évidemment un système racinaire. Ni l'existence de ces racines, ni leur vie souterraine, ne sont un étonnement pour personne. Le jeune arbre poursuit sa croissance et par le mécanisme de la répétition, sa cime s'arrondit par l'ad-

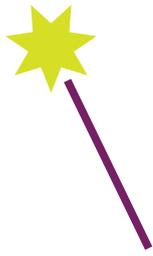


jonction d'unités répétées de plus en plus nombreuses... Tout cela pour dire que l'on peut imaginer que le système racinaire est représentatif du système aérien. Il n'existe pas de théorie générale qui permette en face d'un fragment de bois, de déterminer avec assurance s'il provient de tige ou de racine... Pour un certain nombre d'arbres, personne ne discute le fait que certains troncs soient constitués de racines, partiellement ou totalement. Comme nous l'avons brièvement évoqué dans [notre partie traitant des troncs, les racines drageonnent. Dans le cas général, lorsque une racine se ramifie, c'est pour produire une racine latérale.](#) Dans le cas du drageonnement, celle-ci émet une tige feuillée verticale, et cela suppose que cette même racine possède un mécanisme original de néoformation de bourgeons. On sait que les bourgeons racinaires représentent une forme de stockage des potentialités de régénérations. Beaucoup d'arbres drageonnent: le Mûrier à papier, le Cerisier, le châleuf ou olivier de Bohême... Tous ces arbres ont tendance à former des clones, unis par un même réseau racinaire. Les clones constitués par les drageons d'un même

arbre, ou d'un même buisson peuvent atteindre à la fois des records de longévité et de surface. D'autant que ces drageons peuvent apparaître à grande distance, aux extrémités de racines, parfois très longues. En Tasmanie, un clone de Houx Royal, a une longueur de 1,2km, compte plusieurs centaines de tiges, et serait âgé de 43000 ans. Brahmâ désigne les racines dans la religion hindoue. Brahmâ est une des principales divinités hindoues. Il a été le premier dieu créé et il est le créateur de toute chose.

Bois juvénile, bois adulte

Le bois juvénile, décrit depuis une centaine d'années, existerait chez les résineux comme chez les feuillus. Il représente, au centre des troncs, une épaisseur de 5 à 8 centimètres de rayon comportant un nombre variable de cerneaux, de 5 à 20. Défini comme un bois dû à un cambium immature, le bois juvénile est produit sans interruption, y compris dans les parties sommitales des arbres âgés. Il apparaît fragile et est uniquement utilisé dans la fabrication de panneaux de particules. En effet même dans une application papier celui-ci est trop fragile. Il se déchire, les fibres qui le constituent étant trop courtes. Sa spiralisation caractéristique permettrait une alimentation à base d'eau équitable de toutes les branches et lui conférerait la souplesse nécessaire pour que les parties jeunes et feuillées de l'arbre puissent résister au vent.

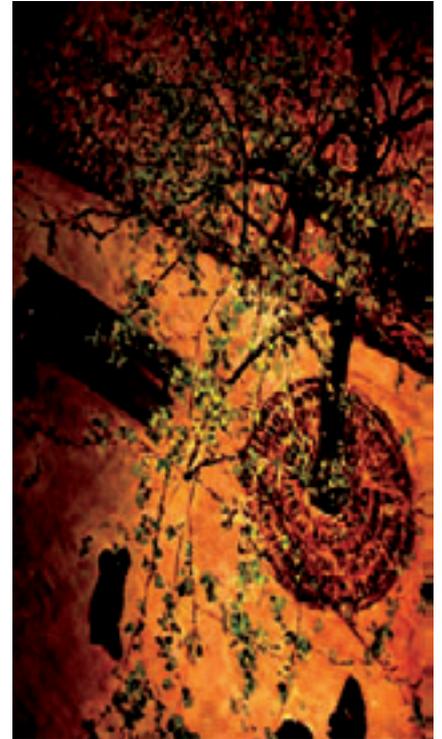


Les arbres timides

Certains arbres de la même espèce poussent côte à côte, et déclenchent un mécanisme empêchant que leur cime ne se touche, laissant entre elles une fente de timidité d'environ un mètre...La canopée prend alors l'allure d'un puzzle.

Les arbres en majorité, ne sont pas timides: deux voisins de même espèce entremêlent littéralement leurs branches et en sous sol, leurs racines. On remarque que les plus grands arbres seraient les plus timides. Ce superbe phénomène appuie la conception coloniale de l'arbre. En effet celle ci peut conférer à l'arbre une surprenante ressemblance avec une forêt. Il existe une grande compétition entre les grandes unités réitérées de l'arbre (branches hautes issues de la ramification, pour faire court.), qui disposent de lumière, et les petites, qui survivent difficilement à l'ombre des premières. Cette compétition peut céder la place à la collaboration lorsque les unités ramifiées, cessant d'assurer les mêmes fonctions, adoptent des spécialisations différentes.

Il est assez amusant de constater à quel point les grands arbres font preuve de respect, ceci allant de pair avec leur taille...Leur morphologie s'adapte et spécialise de plus en plus les fonctions de chaque ramification. Ainsi ils apprennent à se développer en conservant un écart avec leurs voisins qualifiable de poli, ou tout simplement efficace, intelligent et respectueux...Chacun qualifiera comme il le veut.



L'immortalité potentielle

Le concept même de colonie implique l'idée de longévité accrue, par rapport aux éléments qui la constituent.

Les causes qui font mourir l'arbre sont toujours des causes externes: le vent, le froid, des pathogènes, un glissement de terrain,

ou la tronçonneuse de l'exploitant forestier...

Certains arbres adoptent la solution du gigantisme pour allonger la durée de leur vie. Mathusalem, un pin Britlescone de Californie (*pinus longaeva*) a 4900 ans...Et n'est plus dans un très bon état. Un beau symbole d'immortalité réside dans le cas de l'olivier, qui fait suite à notre enrichissement au sujet des troncs. L'olivier, profondément intégré au paysage méditerranéen. Sur la colline qui



olivier multiséculaire

domine la Côte d'Azur, entre Monaco et Menton, montez au village de Roquebrune et admirez, le long de la route impériale Rome Narbonne, « Mon Pays », en quelque sorte, un Olivier célèbre qui déploie sa plaque basale sur une douzaine de mètres de longueur, et portant une demi-douzaine d'arbres, les uns déjà vieux, aux troncs creux, les autres en pleine jeunesse, et dont les branches ploient sous le poids des olives. L'avenir est assuré: cette plaque basale porte aussi un nombre élevé de jeunes rejets, qui remplaceront, au moment venu, les arbres qui les surplombent. L'âge de l'Olivier de Roquebrune serait de 2000 ans. Sur cet olivier comme sur d'autres arbres, tel le Ginkgo, des organes, s'allongeant vers le bas, se ramifient lorsqu'ils atteignent la plaque basale. Ils émettent alors des racines et de vigoureux rejets. Chez l'Olivier, il est intéressant d'observer que ce mécanisme reste à la surface du tronc, celui-ci ayant l'air d'émettre de grosses gouttes, ou de grosses veines longitudinales, plus justement, plutôt que de pendre, comme sur d'autres arbres. Il s'apparente à une chandelle. La comparaison s'arrête là, car la bougie est incapable de produire

de plus petites bougies, qui se reproduiraient avec le temps.

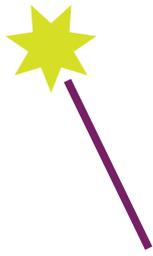
Mal connue, la souche joue un rôle majeur dans l'acquisition de l'immortalité potentielle.

La souche

Le collet de la plantule, en devenant souche, assure une série de fonctions nouvelles: épaissement, stockage et distribution de réserves, survie des bourgeons et ramification basale- et acquiert ainsi un rôle de plus en plus décisif dans la résistance aux agressions, donc dans la longévité de l'arbre. La souche de nombreux arbres contient des meristèmes (cellules capables de se diviser activement et de former ainsi de nouvelles cellules) et se révèle capable d'en mettre en place en cas de nécessité.

Avant l'homme: l'arbre et sa population

On peut considérer que l'Homme descend par son histoire, de l'arbre. Tel est le constat rapide que l'on peut dresser à la lecture de ses origines sur Terre en tant que mammifère. En effet, jusqu'alors exclusivement aquatiques, sous la forme de poissons, les vertébrés s'adaptent au milieu terrestre, devenu familier grâce aux forêts. Mais beaucoup de ces espèces furent éliminées au cours des crises du Secondaire, où prend place ce qui paraît être la plus grande extinction d'es-



pèces qu'ait connue la planète. L'espace libre, permet l'avènement des grands reptiles. Ces derniers s'approprient les plus grands emplacements disponibles, la surface du sol, les mers et le ciel avec entre autres, les Dinosaures, les dactylosaures, ou même les pteranodons, volants. Les mammifères recupèrent en quelque sorte les «miettes», c'est à dire les places que les reptiles ne leur disputent pas, celui des arbres. On y trouvera les premiers primates, qui se nourrissent alors de gommages bien molles et d'autres exsudats produits par l'arbre, représentent un ordre des mammifères adapté à la vie dans les arbres.

Les primates règnent même sur la canopée.

Gommages bien molles?

Voilà là une clé intéressante pour nous intéresser à l'arbre producteur de gomme. L'hévéa. En dehors de ses caractéristiques incroyables, cet arbre est une illustration de l'exploitation « industrielle » de l'arbre par l'Homme. On peut même considérer que cet arbre a été un des acteurs de l'essor industriel de l'Homme et qu'il en a gravement subi les conséquences. Un peu loin de nous, il y a quelques trois siècles, les populations amazoniennes, très fins connaisseurs des arbres et habitants privilégiés d'une zone géographique présentant des espaces forestiers très denses, confectionnaient à l'aide de la résine, la gomme issue de l'arbre à caoutchouc, des petits objets, des contenants, notamment, et d'autres encore plus sophistiqués, qui exploitaient les qualités d'extensibilité du matériau pour en faire de petites vessies, des pompes ou poires à lavement... Cette trouvaille révolutionnaire ne pouvant, connaissant la

nature de l'Homme, pas rester la propriété de ses découvreurs, ceux-ci furent littéralement exploités par l'Homme Occidental, qui tout fort de ses navires et de sa soif de découverte, réduisit littéralement en esclavage les populations amérindiennes, pour disposer du monopole de la production d'hévéa. Les applications furent évidemment très nombreuses, et le but n'est pas

de toutes les énumérer, mais on compte parmi elles le pneu, évidemment, ainsi que tous les flacons en gomme durcie par procédé chimique de l'époque... L'Homme a cette capacité incroyable à s'approprier ce qu'il veut, ce dont il a besoin, sans chercher à comprendre plus loin... Les tentatives pour ramener cette espèce d'arbre en Occident furent d'abord infructueuses, car la nature étant ce qu'elle est et les végétaux étant tributaires de la saisonnalité et des conditions du sol et du



arbres de lumière, Lyon



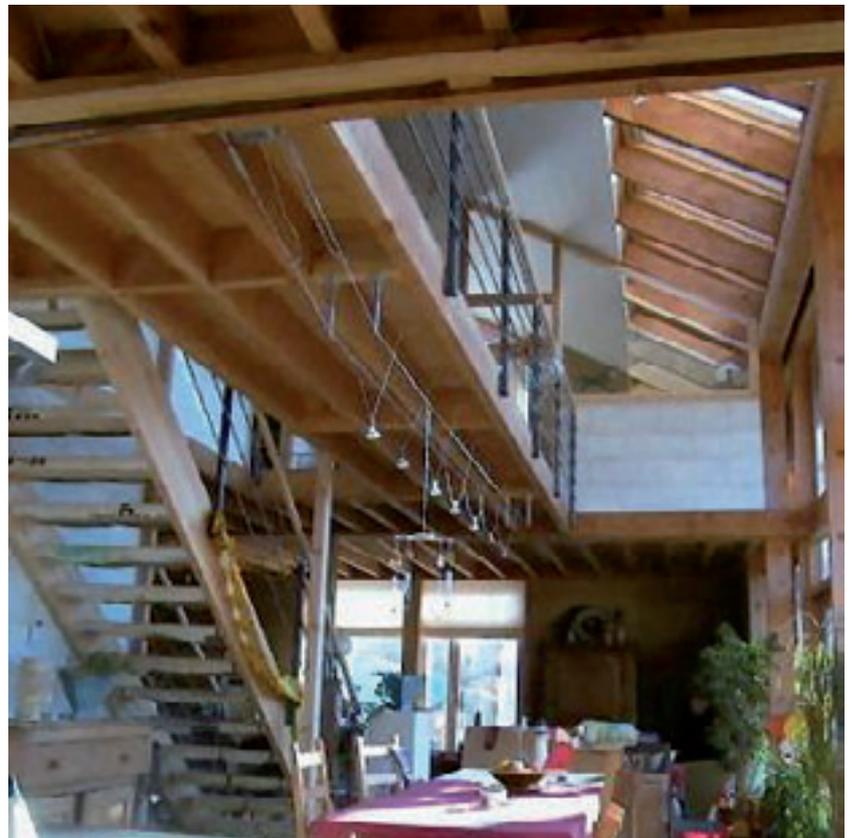
Ciel, il aurait été ennuyeux que cette entreprise de pillage malpropre soit facilité par la plante elle même...Mais c'est là le seul degré de résistance que celle-ci put apporter. Car l'Homme « civilisé », fort de ses connaissances acquises en botanique, ne tarda pas à mettre au point des boutures d'hévéa viables, en dehors du continent américain.



heveaculture



culture de sapins de Noel

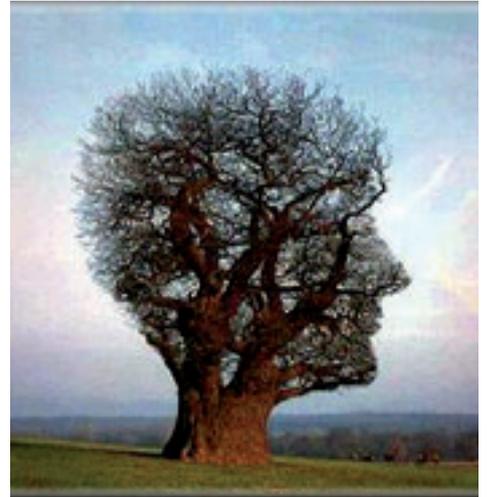


habitation a ossature bois

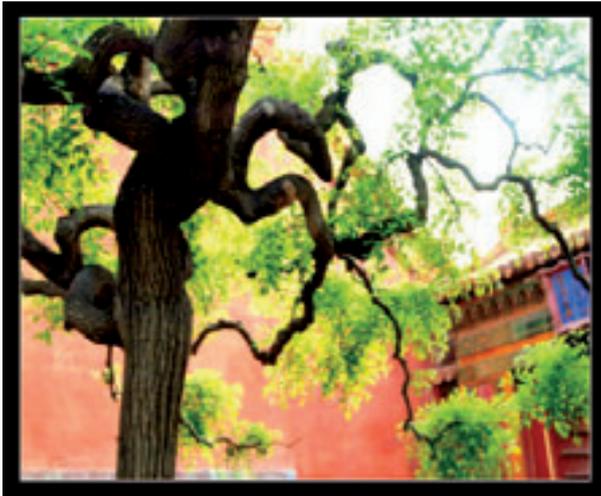
L'arbre et l'Homme coexistent de manière si étroite, ils agissent l'un sur l'autre, depuis si longtemps, ils ont tant d'intérêts communs en matière de lumière et d'eau, de fertilité des sols, de calme et de chaleur, que l'on peut les considérer comme de véritables partenaires dans l'entreprise hasardeuse de la vie sur Terre. Que se doivent-ils l'un à l'autre? En quoi seraient ils si différents s'ils n'avaient pas vécu ensemble? Voilà les questions à se poser quand on commence à aborder les relations que l'homme tresse avec l'arbre.

Ce que l'Homme a apporté à l'arbre, sans être négligeable, n'a rien d'essentiel. Leur identité n'a jamais dépendu de nous. Il est vrai qu'à force d'observation, nous connaissons leurs besoins et savons les planter, contrôler leur croissance, soigner quelques unes de leurs maladies...Nous sommes capables de les « améliorer » par la taille ou la

greffe, par des croisements...Mes ces modifications visent notre avantage...Il est bon d'en prendre conscience. L'arbre prend une place remarquable, voire



Les relations que l'Homme tisse avec l'Arbre



centrale, dans nos mythes, nos contes, nos croyances, religions...Mais cela lui a-t-il apporté quelque chose?? Nous les avons certes baptisés, mais les avons en quelque sorte condamnés au cauchemar des tronçonneuses, de la combustion et des cendres.

L'arbre est énergie, nous l'avons vu. Il est une énergie de tous les instants pour l'Homme. Une énergie physique et spirituelle. Nous allons donc traiter, dans cette partie de l'étude, de notre lien énergétique puissant, des mythes et coutumes autour de l'arbre et des applications issues de l'arbre dans notre quotidien. Nous verrons que notre lien n'est pas uniquement d'ordre pratique, mais qu'il est aussi et nous verrons comment cela se traduit, d'ordre émotionnel, sentimental.

Une dépendance de toujours

L'arbre nous apporte d'innombrables bienfaits. De l'âtre et sa flambée chaleureuse, du carton qui abrite le SDF au papier de nos cahiers en passant par les tableaux de bord en ronce de noyer,

de l'aspirine aux pneus d'avions, de la charpente traditionnelle de nos maisons en ossature bois à l'ébenisterie, la menuiserie... il y a bien peu de domaines dans lesquels l'arbre n'ai pas de place dans nos vies. Il est partout, avec la discrétion qui le caractérise. En terme de chronologie également, l'homme apparaît face à l'arbre comme un oisillon fraîchement sorti du nid face à la cathédrale Notre-Dame. L'arbre, de près de 300 millions d'années son aïeul...

Ce qu'il est important de constater à l'heure des questions, c'est le rôle éminent de l'arbre dans l'histoire évolutive de l'Homme. L'ancêtre de l'Homme, l'australopithèque Lucy, se risqua à descendre de l'arbre, terrain pourtant hostile, par raison alimentaire. Les arbres de savanes ne disposent pas d'assez de miel, d'oeufs, de petits fruits et de feuilles. Lucy et les siens disposent en effet déjà d'outils et d'armes rudimentaires et cherchent à se procurer des ressources qu'ils sont les seuls à pouvoir exploiter.

Les plus anciennes espèces d'Homo étaient aussi dépendantes des arbres. En effet, lors de cette ère, ne devrait-on pas citer l'âge du bois au même titre que l'âge de pierre???. Le bois dont on a fait des gourdins, des lances, les morceaux de bois que l'on frictionne pour obtenir le feu....

Nous ne grimpons plus aux arbres, ou très rarement. Nous sommes restés au sol et avons trouvé d'autres manières de nous nourrir et de nous protéger de nos



ennemis. L'arbre s'estompe dans notre inconscient collectif, alors que notre héritage est beaucoup plus riche qu'on ne le pense.

La verticalité:

L'Homme a emprunté aux arbres leur verticalité: c'est grâce à eux que nous tenons debout.: comment grimper à l'arbre, sans adopter, d'abord, une position verticale? Notre verticalité est celle des arbres. La vie dans la canopée a par ailleurs laissé notre organisation physique porteuse de caractères que nous jugeons avantageux: des yeux rapprochés donnant la perception du relief, un cerveau volumineux servant le traitement rapide et sûr de l'information nécessaire au déplacement dans 3 dimensions tout en gardant la concentration mentale pour ne pas dégringoler des arbres.. De tout cela en passant par notre goût particulier pour les fruits charnus et colorés, nous ne pouvons que contempler l'héritage de nos ancêtres arboricoles et de même nous figurer plus précisément à quel point l'arbre a contribué à façonner nos caractéristiques propres. En terme de verticalité, et cette fois-ci associée directement à des notions plus suggestives, Les bipèdes possèdent une disposition particulière de leurs organes... Du fait de la gravité. Cela paraît tellement évident que l'on tend à en perdre de vue les effets sur les êtres vivants. Le basculement du bassin et la descente du larynx en sont deux exemples précis. La seconde a permis l'émission de sons articulés : ainsi est né notre langage. Le basculement du bassin quant à lui a eu des conséquences plus



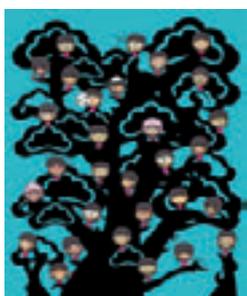
importantes encore. Pour faire simple, notre accouchement est rendu plus difficile en tant que bipède vertical. Les dimensions de l'accouchement sont inextensibles si je puis parler ainsi. Il s'agit donc d'une sorte de naissance avant terme, de prématuré, d'où l'immaturité du cerveau à la naissance. Incapable de s'alimenter seul, le petit « d'homme » aura besoin pour survivre, du secours de sa

mère et il va passer ses premières années à exercer une fonction dans laquelle il excelle: apprendre.

L'immaturité du cerveau à la naissance n'est donc nullement un handicap, bien au contraire, puisque c'est là le propre de l'Homme:

« Son exceptionnelle capacité à apprendre »

Arbre et symbolique:



L'Homme accorde souvent à ses rêves ainsi qu'aux phénomènes, objets ou faits qu'il observe autour de lui, ne serait-ce que par leur forme ou par leur nature, des associations d'idées spontanées ou des correspondances analogiques avec quelque chose d'abstrait ou d'absent. Ce sont ces correspondances ou ces associations que l'on considère parfois comme des «symboles». Il s'agit souvent d'objets ou d'images qui évoquent, dans notre imaginaire, des valeurs magiques, mystiques, divinatoires et surnaturelles. Lorsque l'analogie est naturelle avec l'objet auquel elle se rapporte, le symbole est habituellement plus facile à saisir.

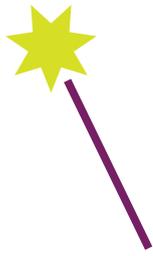
L'arbre n'a pas échappé aux règles du sens et de la signification car il renferme à lui seul des thèmes symboliques parmi les plus riches et les plus répandus. On peut distinguer chez lui plusieurs interprétations symboliques qui gravitent à peu près toutes autour de l'idée du Cosmos vivant, autour de notre planète en perpétuelle régénérescence. En effet, sa nature cyclique (exemple:: mort et régénération des organes, des individus, d'un peuplement ou d'une forêt entière; changements dans le feuillage au fil des saisons) en

fait un symbole par excellence du cycle d'évolution? De la vie? De plus, sa verticalité aérienne et souterraine ne symbolise-t-elle pas

l'ascension vers le ciel et la descente aux enfers? Sa puissance ou sa fragilité sont la nôtre. L'arbre représente certainement notre destin soudé dans une seule vie, et pourtant divergent en mille branches. Nous ne pouvons échapper à l'arbre pas plus qu'à nous-mêmes. Si l'Arbre est notre reflet, c'est qu'il nous ressemble dans sa diversité la plus extrême ou pour être plus juste, et relativement à ce que nous en avons vu précédemment, nous en sommes le reflet, donc il y a tant à comprendre à l'observer. Ceci est bien entendu un problème d'interprétation. À cet égard, la façon dont nous entretenons les arbres et les forêts ne correspond-t-elle pas à l'image que nous avons de nous-mêmes comme société?

Notre attachement à l'arbre, c'est l'attachement et le désir qui nous nouent littéralement à cette planète: comme si notre destin ou notre présence sur la Terre consistait précisément à comprendre ce qu'il y a d'étrange et d'inexprimable dans nos enracinements. C'est-à-dire être capables de vibrer sous le vent, de nous courber dans la tempête et de résister sans briser, d'entendre ou sentir la vibration entre le Ciel et la Terre et de percevoir l'énergie formidable qui monte et descend entre les racines et la cime de l'arbre.

L'arbre met comme nous l'avons vu



précédemment en relation les trois niveaux du cosmos que sont le souterrain, la surface et le milieu atmosphérique. (Analogie du corps et de l'esprit). L'arbre est universellement considéré comme un symbole des rapports qui s'établissent entre le ciel et la terre.

« La Bible mentionne que les arbres sont créés au troisième jour, c'est-à-dire avant la vie animale qui apparaît au cinquième jour et la vie humaine, au sixième jour. Il paraît que l'Arbre de vie qui se trouvait au centre du Paradis terrestre, possédait douze fruits: un chiffre symbolique qui est signe d'un renouvellement cyclique. Cet Arbre de la Connaissance ou de la Science du Bien et du Mal, était l'instrument de la chute d'Ève et d'Adam; comme l'Arbre de vie sera plus tard celui de leur rédemption par le biais de la crucifixion de Jésus.»

Arbre et Généalogie

Au plan du monde phénoménal, le tronc dressé vers le ciel, symbole de force et de puissance solaire, serait le Phallus ou l'image archétypale du père. De son côté, l'arbre creux ou celui au feuillage dense et enveloppant dans lequel nichent les oiseaux, et qui se couvre périodiquement de fruits, évoque l'image archétypale et lunaire de la mère fertile. D'ailleurs, dans les légendes des peuples, l'abondance des arbres-pères et des arbres-mères conduit à l'arbre ancêtre dont l'image, dépouillée peu à peu de son enveloppe mythique, représente aujourd'hui l'arbre généalogique. L'Arbre est presque toujours associé à la naissance, à la

généalogie ou à des cycles antérieurs de vie des individus et des communautés. C'est peut-être ce qui explique qu'on le plante aujourd'hui pour commémorer la naissance et la mort d'un être cher. De manière plus commune, le chemin de nos ascendances est généralement représenté par une correspondance de ramifications que nous illustrons par ce qui s'apparente à un arbre, l'arbre

généalogique

Symbolique et ressentis propres aux essences

Le culte des arbres nous amène à nous interroger sur les raisons qui conduisent les peuples vers l'adoption d'une espèce particulière pour en faire un arbre emblème, comme c'est le cas avec l'Érable à sucre du Canada, le Bouleau jaune du Québec... L'Arbre ne représente-t-il pas

« Sur quelque arbre tu ne peux gratter la main »

« Un bon livre est que l'on tranche avec soi. » Pro



que ton pere soit monté, si
imper, mets au moins
in sur le tronc.
Proverbe africain »

est un jardin
nsporte
verbe arabe »

alors plusieurs symboles aux yeux d'une collectivité? L'emblème exige toutefois un effort d'intelligence pour être bien compris ou saisi du premier regard, car il peut associer plusieurs idées différentes. Pour brève illustration de cette idée, nous considérerons

Le chêne:

Arbre sacré dans de nombreuses traditions, le Chêne est investi de privilèges accordés à la divinité suprême parce qu'il attire la foudre et symbolise la majesté, la longévité, la solidité. Pour en revenir à nos précédents constats, n'est ce pas l'incendie de forêt, fruit de la foudre, qui permit à l'Homme de s'emparer d'un tronc en feu, lui permettant ainsi de propager celui-ci, de le développer, le maîtriser??. En tout temps et en tout lieu, le Chêne est synonyme de force et de solidité. C'est du moins l'impression qu'il laisse quand il atteint sa maturité. Ne soyons donc pas étonnés d'apprendre que les termes «chêne» et «force» se traduisent en latin par le même mot: robur, symbolisant autant la force morale que physique. Vous avez dit, Robin des Bois???Peut-être

n'est ce qu'un hasard... C'est auprès d'un Chêne qu'Abraham reçut les révélations de Yahvé. Son rôle axial en faisait un instrument de communication entre le Ciel et la Terre. D'après Pline l'Ancien, lequel s'appuie sur

l'analogie du grec (drûs), le nom des druides est en relation étymologique avec le nom de Chêne, d'où la traduction hommes de Chêne. Adoré par les Celtes, le Chêne représentait pour eux l'emblème de l'hospitalité et l'équivalent d'un temple. Ils croyaient ces arbres habités par des nymphes, d'où la création de mesures sévères pour condamner ceux qui les abattaient sans nécessité. Un abattage autorisé conduisait vers des rituels religieux pour permettre aux nymphes de se retirer de l'arbre avant sa chute, afin d'éviter leur vengeance.

Le bonsai:

Arbre à symboles japonais. Comme vous l'avez sûrement déjà remarqué au sommet de très hautes montagnes, le climat est beaucoup plus rigoureux qu'à la base (froid intense, vent violent, neige,...). La période de floraison y est aussi très réduite. C'est pourquoi les arbres poussant au sommet de très hautes montagnes sont toujours plus petits que la moyenne même s'ils sont très âgés. Seul les plus résistants tiennent le coup car ils se sont endurcis au froid, à la neige et au vent violent. Dans de nombreux intérieurs japonais,



un pot déposé sur une table attire tous les regards. Il contient une de ces merveilles qui représente à elle seule l'essence même du pays : un bonsaï, arbre nain à la curieuse silhouette, planté en terre et taillé selon des normes strictes. Comprimé dans ces élans, contrarié dans sa croissance, robuste et fragile, gracieux et tourmenté, le bonsaï est une sculpture vivante en miniature. Arrosé avec soin, ligaturé avec patience, il est d'abord symbole avant d'être ornement. Il est l'expression de la magie, tant sa robustesse est rare. Chaque espèce a une signification particulière : vitalité et bonheur pour le pin, sagesse pour le bambou, vertu pour le prunus. Vénérés en raison de leur grand âge, lien sacré entre le ciel et la terre, les bonsais furent propagés au X^{ème} siècle dans toute l'Asie par les moines bouddhistes. Mais c'est au Japon que l'art de les cultiver, longtemps apanage de la noblesse, atteint son expression la plus poussée et la plus raffinée.

Le ciel est, par-dessus le toit,

Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.
Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.
- Qu'as-tu fait, ô toi que voila
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voila,
De ta jeunesse ?

Paul VERLAINE, Sagesse (1881)

L'arbre à palabres

Il est l'arbre sous lequel se réunissent les notables, les anciens, les gens du village. En cas de démêlés ou de différends entre certains membres de la société Böro, le peuple, sur convocation du chef coutumier, se réunissait sous l'arbre à palabres afin de trouver un terrain d'entente. La sagesse africaine se manifestait jadis par le principe du dialogue et de la concertation sous l'arbre à palabre. Le conseil des sages siégeait donc à l'ombre d'un baobab. Plus exactement du grand arbre du village



pour démêler l'écheveau d'un conflit latent et quelquefois en gestation au sein d'une communauté ou l'opposant à une autre. Cet arbre à palabre, riche de sens est reconnaissable dans nos vertes contrées, où beaucoup de villages se voient disposés et organisés autour d'un arbre venerable, coeur et poumon de la communauté, observateur inlassable des générations, et de

leur vie au sein de la ville. La place du village, on y joue, on y vend, on y lit, on y conte, on y décide...

La symbolique de la forêt

La forêt ramène presque toujours, chez la personne qui y pénètre, une notion de différence entre l'ici et l'ailleurs. Elle marque la limite spatiale entre la colonisation du territoire par l'Homme et la nature



sauvage. La mythologie romaine souligne à cet effet que les Enfers étaient protégés du monde par la présence de forêts sacrées le long du fleuve Styx, lesquelles furent destinées à la destruction par des soldats romains. Mais leur violation fut empêchée par des moyens surnaturels qui terrifièrent les militaires et s'abattirent sur eux.

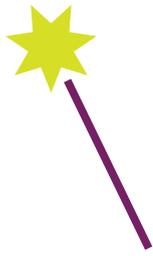
Au Moyen-âge, les proscrits, les fous, les brigands, les ermites, les lépreux et les persécutés tenaient refuge dans les forêts de l'Europe du Nord. Le Baron Perché d'Italo Calvino n'est-il pas confronté, directement à cette forme de vie, ces foyers de population? Ne rencontre-t-il pas Jean des Bruyères, le grand brigand, à qui il donnera la passion dévorante des livres et des histoires??? De la connaissance, de la culture, vous disiez?? L'Église, qui cherchait à imposer la Croix, se montrait tout à fait hostile à cette barrière naturelle et inculte qui servait à abriter les païens. D'ailleurs, divers conciles tenus à partir de l'an 452 de notre ère, statuaient contre l'adoration des arbres et considéraient comme sacrilèges les rituels qu'on pratiquait dans ces lieux sauvages consacrés aux démons. Pour se faire une

idée plus exacte sur l'ampleur des sites de vénération des arbres, mentionnons qu'un relevé d'arbres vénérés effectué en 1854, dans le département de l'Oise (France), indique que plus de 250 arbres servaient d'objet de consécration à cette époque-là. Les forêts sacrées de la préhistoire européenne sont probablement les précurseurs des forêts de cathédrales de la chrétienté. En s'élevant à la verticale vers le ciel et en s'arrondissant de chaque côté de nous telle une voûte, la cathédrale gothique reproduit visiblement, dans son intérieur majestueux, les anciens lieux de culte où les grands arbres se rejoignaient dans leurs cimes. S'agit-il d'une simple coïncidence ou d'un dérivé chrétien d'une correspondance très ancienne entre les forêts et le domaine des dieux? Ce sont donc probablement les forêts qui ont été les premiers temples de la Divinité, et les hommes s'en sont peut-être inspirés pour créer l'architecture. Les Égyptiens se sont d'ailleurs inspirés du Sycomore, du Figuier, du Bananier et d'autres arbres de l'Afrique pour créer les énormes piliers retrouvés dans leurs temples, tandis que les Grecs ont produit la gracieuse colonne corinthienne, ornée d'un chapiteau garni de feuilles, en s'inspirant du Palmier.

Vivre dans les arbres.

Retraite d'en haut, belvédère des airs, pied-en-l'air: le multimillénaire nid des humains connaît un fabuleux renouveau

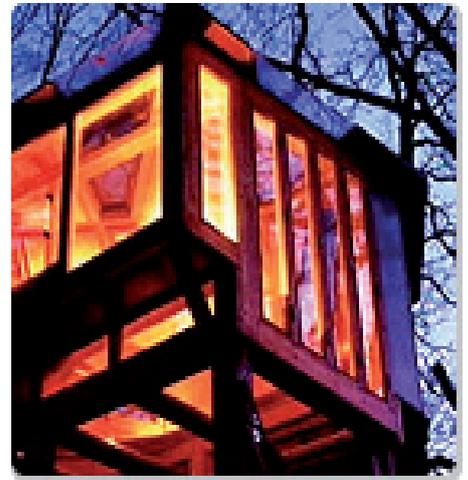




depuis quelque temps. La cabane dans les bois n'est décidément plus ce qu'elle était et fait d'autant mieux rêver les petits comme les grands enfants. Les arbres parlent, dit Prévert. Ils parlent arbre, précise-t-il. «Quand un enfant / de femme et d'homme / adresse la parole à un arbre / l'arbre répond / l'enfant entend.»

C'est probablement pour cette poétique raison que les enfants aiment les cabanes dans les arbres. Leurs petits refuges douillets et secrets les transforment en cousins des oiseaux tout en les rapprochant des étoiles. Même le turbulent Bart Simpson possède sa cache haut perchée. L'idée de s'installer plus près des étoiles ne date évidemment pas d'hier. Les Korowai de Papouasie-Nouvelle-Guinée vivent depuis toujours dans des maisons longues à la cime de leur forêt. Les cabanes de ce mystérieux peuple des arbres, «découvert» il y a deux décennies seulement, protègent d'agressions guerrières des voisins comme des pluies diluviennes.

Les Occidentaux en fabriquent aussi depuis très, très longtemps. Al-louville, dans le pays de Caux, en France, possède l'un des plus vieux chênes d'Europe, estimé à treize cents ans d'âge, où ont été aménagées, l'une sur l'autre, deux chapelles-cabanes. La combinaison sacrée, occupant en partie le tronc évidé, se déploie sur 18 mètres de hauteur. Le monument, unique au monde, remontant au XVIIe siècle, a échappé aux destructions pendant la Révolution parce que le bedeau y avait apposé une plaque présentant l'arbre de Dieu comme un «temple de la raison». Sa dernière restauration date d'une quinzaine d'années. Le



vieux chêne, verdoyant de vie, murmure encore et toujours à qui veut l'entendre.

Le renouveau cabanier s'expliquerait en partie par l'invention en 1994 d'un dispositif baptisé GL (pour Garnier limb, ou branche de Garnier, du nom de son idéateur). Il s'agit d'une pièce tournée cylindrique vissée dans le tronc, capable de supporter le poids d'un camion. L'ingénieur et

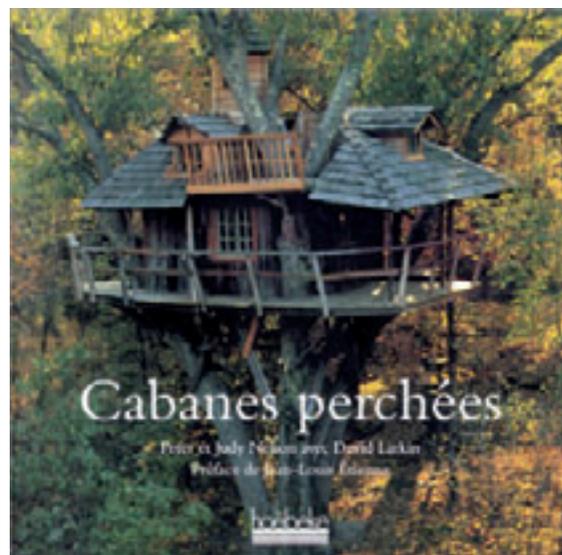
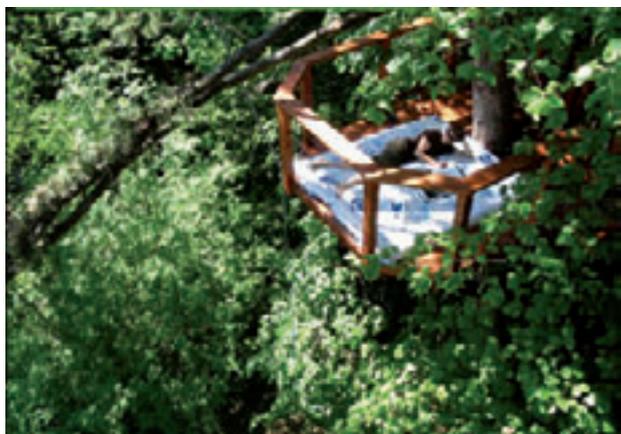
sécuritaire dispositif permet de construire des structures de plus en plus grandes, de plus en plus lourdes, de mieux en mieux équipées, de véritables maisons dans les arbres, quoi.

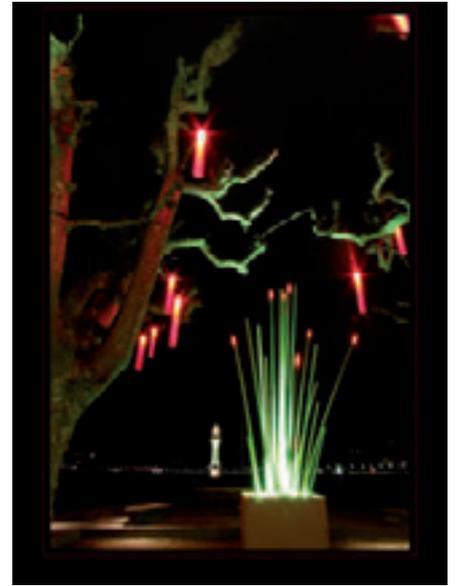
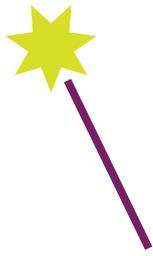
A travers ces informations, trouvées auprès de nombreux sites et interviews autour de l'habitat dans l'arbre, nous constatons qu'un « retour », une affection affirmée du contact avec l'arbre, touche de plus nombreux esprits, mais qu'il existe un certain décalage entre le

bien vouloir et le bien faire. En effet, les installations précédemment décrites, sont à en croire les descriptions surprenantes, de vraies- « grève l'arbre »...Le processus, l'intégration n'est donc pas complètement réalisée, vu qu'ils se développent dans les cas présents, au détriment de leur support.

L'accrobranche:

Apparue en 1989, en Ardèche, cette discipline est née de l'idée de quelques amis passionnés et pratiquants de l'arbre. L'activité Accrobranche consiste, selon les termes des « Accro-branchés », association d'accrobranche, à grimper jusqu'aux cimes en sécurité, se déplacer dans le houpier des arbres, observer, découvrir





les milieux arborés, se découvrir soi-même, connaître l'écologie des arbres et acquérir un comportement respectueux de la Nature...Une discipline pavée de valeurs très saines, à visées très éducatives. Il est important de préciser que l'activité d'accrobranche n'est en aucun cas assimilable aux disciplines telles que le parcours aventure. Le témoignage des accro-branchés étaye cette différence « Il n'existe pas de parc accrobranche parce que notre activité se pratique dans n'importe quel espace arboré. Ce que nous appelons nos «sites» ne sont en fait que des espaces forestiers pour lesquels nous avons acquis l'autorisation (obligatoire) de grimper aux arbres de la part des propriétaires.

Nous ne proposons pas des parcours prédéfinis de différents niveaux mais des ateliers de grimpe en pleine forêt. Notre activité se pratique par petits groupes toujours encadrés par un ou deux animateurs. Parce que nous devons préparer les sites avant chaque animation, il est nécessaire de réserver à l'avance... »

Beaucoup d'autres aspects les différencient des parcours aventure... Activité nomade, le loisir Accrobranche peut se pratiquer dans tous les lieux arborés. Les sites où se pratique l'activité Accrobranche sont équipés le matin et déséquipés en fin d'animation. L'activité ne requiert aucune aptitude physique particulière et s'adresse à tous de 7 à 77 ans. Les Accro-branchés sont signataires d'une charte des grimpeurs d'arbres. Son objectif: Concilier la sécurité des pratiquants de l'activité Accrobranche avec le respect de l'arbre et du milieu dans lequel ils

évoluent, afin d'éviter tout débordement préjudiciable à l'un et à l'autre. Elle définit une attitude, un comportement, détaillée ici: Garder une attitude respectueuse envers autrui. Respecter ses limites de compétence. Concilier les demandes spécifiques de l'activité et des participants avec le respect du site. Toute intervention sur celui-ci doit respecter sa biologie et son fonctionnement.

En cas de traumatisme sur les tissus vivants, prendre les dispositions nécessaires à la cicatrisation, la régénération. Aménager si nécessaire une protection au sol et des chemins d'approche afin d'éviter au maximum le tassement du sol pouvant nuire gravement au système racinaire. Proscrire tout objet contondant, coupant ou perçant pendant l'activité. Respecter la vie animale et végétale. Ne pas faire de feu sans autorisation. Cette charte

définit des règles de protection de l'arbre et de son milieu. Elle précise que l'arbre est un être vivant, complexe et fragile. Ainsi: Le choix de l'arbre doit prendre en considération son stade physiologique.

Il faut anticiper les mesures de protection avant toutes dégradations dues à une surexploitation du site. Changer de site avant la surexploitation de celui-ci. Utiliser des fausses fourches et/ou des poulies afin d'éviter tout frottement. Ne laisser aucun débris sur le site d'animation. En termes de sécurité également, cette charte précise qu'il faut assurer la sécurité des pratiquants durant toute la durée de l'activité. Interrompre l'activité en cas de météo pluvieuse et/ou orageuse, de vents violents rendant

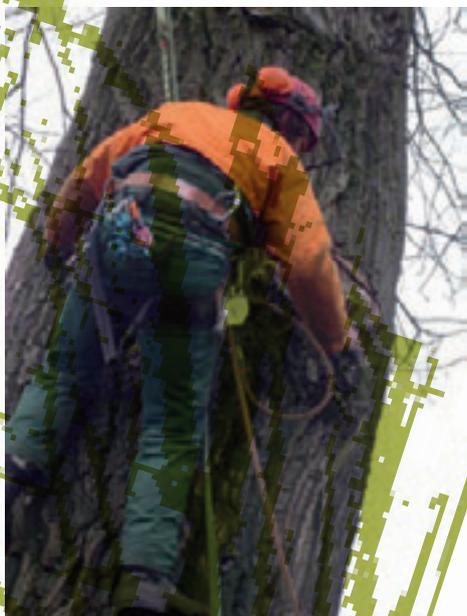
l'activité dangereuse. Enfin, un comité contrôle la bonne application du code de déontologie. Le radeau des cimes:

Au début des années 80...la rencontre de trois hommes va donner naissance au concept du Radeau des cimes. Le professeur de botanique tropicale Francis Hallé est persuadé de la richesse de la canopée mais se trouve confronté à son difficile accès. C'est suite à la rencontre de Dany Cleyet-Marrel aéronaute aventurier, que la piste d'une structure gonflable couplée à une montgolfière semble la plus prometteuse. La chance s'en mêle car de son côté Gilles Ebersolt architecte pour le moins original, a déjà imaginé le Radeau des cimes. Ensemble, ils mettent au point ce formidable outil de prospection qui va enfin permettre un accès facile à la canopée, ou ensemble des surfaces créées par les cimes voisines des arbres...Cet « engin » permet notamment des avancées en termes de découvertes scientifiques de premier plan, mais également de fructifier notre imaginaire quand à l'évocation de la

mobilité sur les arbres...

Le métier d'élagueur grimpeur

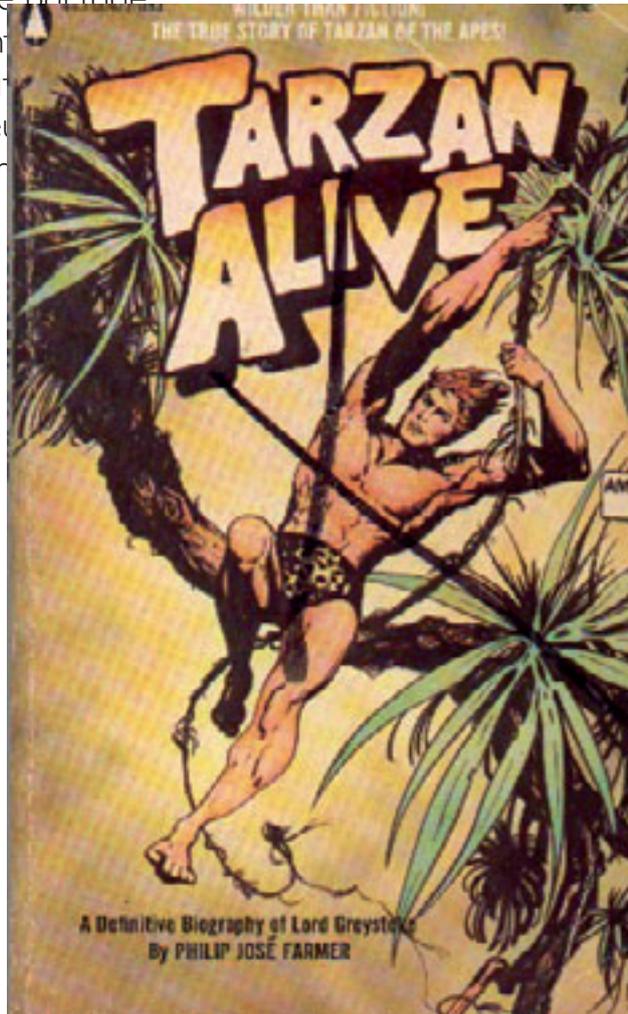
Le métier d'élagueur grimpeur est difficile physiquement. Il faut être capable de grimper aux arbres, même les plus hauts, et de supporter le poids de ses outils





manière la plus discrète et lisse possible, à la manière dont l'arbre s'adapte à ses congénères dans la forêt...Il faut que ce projet répande l'oxygène et soit un lieu de découverte d'épanouissement et de partage.

Mes attendus sont
m'intéresse aux us
générer... Je ne ve
bre soit un moyen



je
ra
r-



(notamment la tronçonneuse). Grimper nécessite un entraînement constant. L'élagueur n'est pas à l'abri des intempéries (surtout la pluie) et les variations climatiques (les élagueurs craignent souvent la chaleur) qui rendent encore plus difficile l'élagage. C'est également une profession reconnue comme dangereuse, et les accidents du travail sont tout de même

nombreux. Beaucoup d'élagueurs à partir d'un certain âge ont des problèmes physiques qui les empêchent de continuer. L'élagueur doit toujours rester très vigilant notamment lorsqu'il grimpe sur un arbre malade. Il doit aussi faire très attention lors du maniement de sa tronçonneuse. L'élagage est donc une activité dangereuse, il faut en être conscient, mais c'est aussi ce qui fait le charme de cette profession. Le contact avec la nature est un attrait non négligeable. Il existe

aujourd'hui de nouveaux outils pour faciliter l'élagage comme la nacelle hydraulique, malheureusement celle-ci n'est encore que rarement utilisable. Cette nacelle est utilisée pour les élagueurs non qualifiés en cordage ou pour les arbres très dangereux. Cette profession rentre dans le cadre d'une fédération, la Société Française d'arboriculture. Cette association défend des valeurs fortes pour une gestion durable des patrimoines arborés. Elle milite pour le respect des arbres, le respect de l'environnement et des hommes. La SFA sensibilise le public à la vie et au respect des arbres. Elle informe pour le progrès technique de la filière et la maîtrise des règles de l'art. Elle développe et valorise la connaissance scientifique et l'expérience



internationale. Les adhérents de cette fédération étant notamment des collectivités territoriales ou des maîtres d'ouvrage, la percée de ces valeurs touche des domaines très importants. L'Éducation, la construction, la recherche et la conception en général... Une Charte européenne de l'arbre d'agrément existe, et a pour objet de régir les principaux rapports entre l'Homme et l'Arbre d'Agrément.

Charte européenne de l'arbre d'agrément:

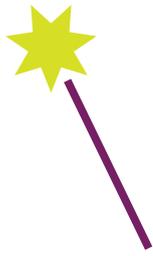
Article 1 :

L'arbre est un être vivant : il naît, s'épanouit et meurt. Cependant son existence n'est pas à la mesure de l'échelle humaine et peut s'étendre sur plusieurs siècles.

Article 2 :

L'arbre d'agrément, planté et entretenu dans les aménagements urbains, parcs et jardins, en compagne des voies ou du bâti, joue un rôle essentiel dans l'équilibre écologique de la plupart de nos lieux de vie. Il y apporte du bien-être et les embellit. Par ses rôles et son histoire, il se distingue des arbres forestiers, agricoles ou fruitiers, plantés et entretenus à

des fins essentiellement utilitaires. Parfois cependant, l'arbre d'agrément, héritier de ces derniers, est aussi le survivant d'usages passés et à ce titre participe à la mémoire du territoire. Cette étude nous permet donc de séparer les arbres renouvelés en deux catégories, arbres à fins utilitaires et arbres d'agrément. Ce sont tout du moins les deux manières d'ob-



server les usages que nous faisons de l'arbre.

Art et arbre

Sujet fascinant de diversité, la nature, et le milieu naturel en général ont toujours été représentés par l'Homme. Dans les années soixante, la nature quitte peu à peu le domaine représentatif dans l'art pictural pour voir émerger des initiatives, l'utilisant telle qu'elle est... Elle devient vecteur de représentation. L'oeuvre du Land Art se base sur le cycle de vie naturel, laissant libre cours à l'éphémérité de l'oeuvre, à la puissance de l'instant, à la lenteur d'un processus. Andy Goldsworthy, Michael Heizer ou encore Christo sont des acteurs représentatifs de ce mouvement, et on retrouve dans leurs parcours croisés de nombreuses interventions sur les arbres. L'Arte Povera, et notamment Giuseppe Penone, nous offrent d'impressionnants regards sur l'arbre dans ses dimensions de progression, d'accueil... Mettant en évidence la beauté simple des bois mis à nu, de la perfection et de l'intrigue structurelle qui est celle des arbres. Dans ces travaux qui ont retenu mon attention, j'ai pu apprécier de l'intimité dans la croisée des chemins de l'artiste et de l'arbre, cette admiration et ce façonnement, la force de l'instinct et la manière dont la nature guide, dirige la création. L'adaptation de l'artiste à son bout de nature et le don total du tissu naturel à l'imaginaire individuel et collectif.

Si l'arbre semble avoir été un modèle récurrent dans l'histoire de la

peinture, il n'a pas toujours eu le même statut artistique. Symbolique puis naturaliste, impressionniste puis cubiste, il suscita bien des regards chez les peintres au fil des siècles.

Si avec la Renaissance beaucoup de peintres abandonnent le sacré pour le profane, la peinture au XVIe siècle est encore habitée par les grands thèmes bibliques auxquels s'ajoutent ceux issus

de la mythologie. L'arbre, comme sujet de création artistique, a donc une valeur plus symbolique qu'esthétique. Dès la fin du XVIIIe siècle, les peintres n'envisagent plus la nature comme simple cadre symbolique de leur oeuvre, mais bien comme objet à part entière. Fondant sa peinture sur l'étude réelle de la nature plus importante à ses yeux que les modèles artistiques, John Constable (1776 - 1837) fut à cet égard l'un des principaux peintres de paysages du XIXe siècle.

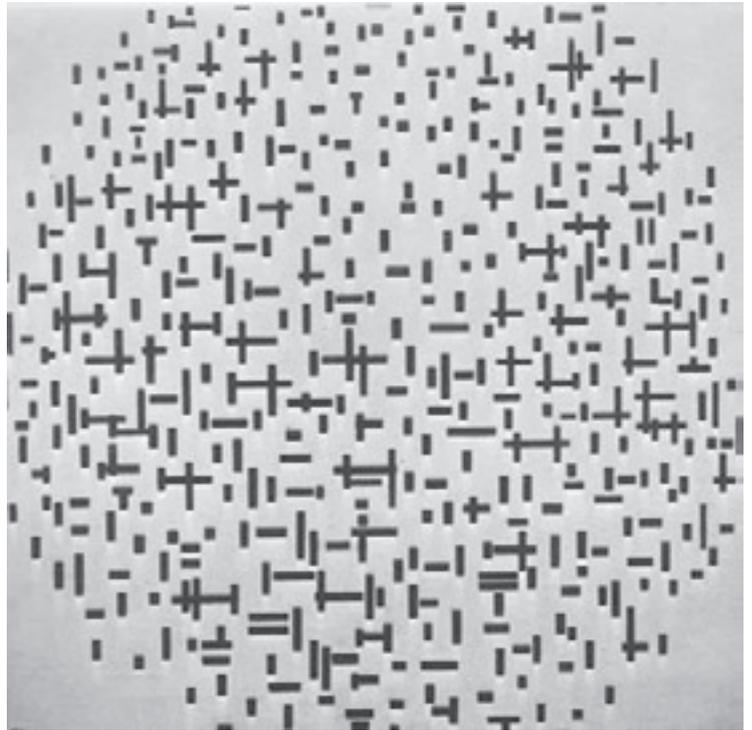


Mondrian

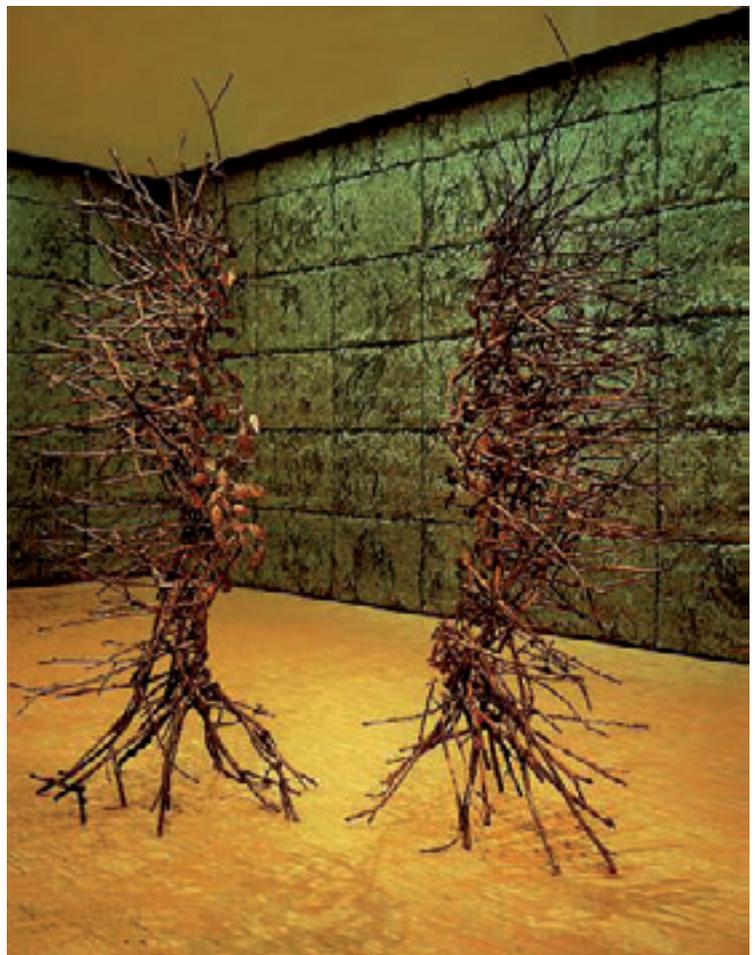


C'est en effet à partir de croquis précisément dessinés dans la nature qu'il réalise la plupart de ses peintures. Ainsi, dans l'Étude d'un tronc d'Orme, où chaque détail, de l'écorce aux branches, est rendu avec une précision infinie, comment ne pas être frappé par ce que Reynolds nommera son «naturalisme photographique». Admiré par Delacroix et Géricault, Constable influencera les impressionnistes. Les impressionnistes avaient l'habitude de peindre en plein air pour saisir les colorations variées et fugitives que pouvait offrir la nature. L'arbre, vecteur de lumière et de couleurs, constituait donc pour eux un modèle de prédilection.

Avant de devenir un des maîtres du constructivisme abstrait, Mondrian se consacrait à la représentation de natures mortes. Après sa découverte du cubisme, il continua son exploration de la forme, de la lumière et de l'espace en gardant pour thème les arbres qui lui permettent de rechercher la structure, le rythme et l'équilibre à partir de traits horizontaux et verticaux.



Mondrian



Pennone



Notions d'accessibilité

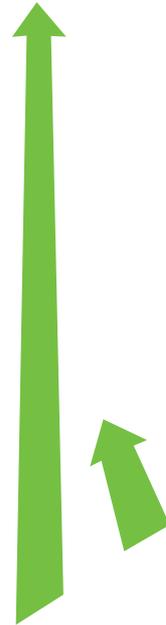
L'accessibilité désigne le caractère possible de la liberté de déplacement dans l'espace, d'utilisation d'outils, et de compréhension. On ne doit pas l'assimiler à l'ergonomie, qui est un moyen d'accéder à. Les notions d'accessibilité se retrouvent dans de nombreux chapitres. On parle d'accessibilité au matériel et à l'immatériel. La connaissance, en effet peut être considérée comme la somme des expériences et enseignements reçus et vécus, et selon son degré d'enrichissement, nous donne accès ou pas, à un certain nombre de réflexions, à un certain degré de compréhension, d'analyse, de perception des choses. De même, la connaissance est intimement liée à la culture. Différents types de cultures donnent donc différents degrés de compréhensions ou différentes manières de comprendre, d'analyser, relativement aux notions d'expérience et aussi d'instinct. L'accès à la connaissance dépend d'un cadre d'éducation,

de sensibilisation, une stimulation qui nous permet une plus grande mobilité dans notre réflexion. Un des principaux aspects de l'accessibilité est spécifique aux handicaps... En effet, nous pouvons considérer que chaque forme de handicap se situe dans le défaut à différent degré, d'accessibilité à...

L'accessibilité est d'abord une affaire de conception et de rédaction. Prenons pour exemple l'accès à la connaissance, où nous pouvons rencontrer des handicaps liés à l'aléatoire restitution de l'information, et donc, divers degrés de compréhension de celle-ci. L'information est altérée, et pour en revenir au début de ma définition sur l'accessibilité, nous ne pouvons pas nous déplacer de manière fluide dans l'échaffaudage de notre connaissance.

Afin de propager au mieux et faciliter la lecture et la compréhension de l'information, il existe des clés.

En termes de restitution pure et simple, des spécialistes de la question de l'accès à Internet, notamment préconisent de faire des phrases courtes, utiliser des mots



Andre Leclerc: Entrepreneur et activiste au service de l'accessibilité au transport, voyages, bâtiment à travers l'organisme Keroul (Québec)

simples, etc.

De manière générale, il est toujours important de savoir à qui l'on s'adresse et d'employer le langage de l'utilisateur (par exemple, le magazine Science et vie et son équivalent pour les jeunes, Science et vie junior, ne sont pas écrits avec le même niveau de langue).

L'exemple de l'AccessiWeb: Internet est devenu en une quinzaine d'années, la source d'informations la plus vaste au monde, et ne cesse de s'étoffer. Internet est un média d'information présent dans le monde entier et quasiment tout le monde peut y avoir accès. On peut cependant se trouver dans certaines situations de handicap en tentant d'y accéder, et donc on a affaire aux limites de sa vocation uni-

verselle. L'accessiWeb est une sorte de cahier de normes d'accessibilité à l'outil Web:

«La nature du web est son universalité. Il doit être accessible à toutes les personnes handicapées. »

Pour cela, une observation précise des situations de handicap est nécessaire.

Comment a priori, rendre la Toile accessible aux malvoyants, ou aux personnes ne pouvant se servir d'un clavier ou d'une souris? Par l'observation et l'étude vivante des obstacles à l'interaction. Par la consultation de personnes concernées et par la mise en oeuvre de solutions pratiques.

Différentes situations de handicap:

Ces situations sont définies selon certains critères: On note parmi eux l'évaluation de la dépendance et l'indice d'invalidité de la personne, on s'intéresse également à la portée sociale du handicap, son altération de la qualité de vie, l'adaptation de et à l'environ-

nement. Il existe de nombreux types de handicaps, physiques, moteurs, psychiques, cognitifs, sensoriels... L'invalidité physique est soit liée à une maladie ou de cause accidentelle.

Une loi passée en 2005 en faveur de l'intégration du handicap dans le milieu professionnel oblige les entreprises de plus de 20 personnes à un taux d'emploi de personnes en situation





de handicap de 6%. Cette loi permet d'une part l'accessibilité plus grande au lien professionnel et social, et d'autre part, elle permet de faire en sorte que les infrastructures professionnelles et publiques soient rendues plus accessibles physiquement. Le domaine de la construction répond notamment à des normes très précises en termes d'accessibilité. Mais cela ne nous empêche pas, dans notre quotidien, de constater à de nombreuses reprises combien très peu de choses sont encore faites dans ce sens, ou combien beaucoup de lacunes persistent.

Prenons l'exemple du train, qui, à l'inverse des tramways modernes, ne dispose pas de moyen d'accès rapide du quai au train pour les personnes en fauteuil roulant. L'intérieur des trains dispose toutefois de certaines zones aménagées pour faciliter la mobilité de ces derniers. L'intégralité du train demeure toutefois inaccessible. Ce premier problème d'accès est dû à la hauteur des quais qui ne correspond pas à celle du seuil des portières.

Dans ce genre de situation, une machine élévatrice est employée pour « monter » la personne en fauteuil roulant à bord...Laquelle se verra ensuite confinée dans un espace somme toute assez réduit...La mobilité à grande échelle en prend donc un coup, sans parler des désagréments moraux que ce genre de situation engendre.

Les structures d'accueil, et l'organisation urbaine brassant un public quel qu'il soit doivent donc de plus en plus considérer et intégrer les différentes situations de handicap.

A défaut, il se verrait condamné à un usage exclusif.



Etude de la paralysie

Il s'agit d'une perte de motricité par diminution ou la perte de la capacité à se contracter d'un ou de plusieurs muscles. Si le phénomène est incomplet, on parle de parésie. Les paralysies d'origine nerveuse sont centrales ou périphériques. Quelques maladies métaboliques du système musculaire peuvent être

responsables de paralysies sans lésion nerveuse ni musculaire.

On distingue les paralysies d'origine centrale, dues à une lésion au niveau du cerveau, du tronc cérébral ou de la moelle épinière: l'hémiplégie, la paraplégie et la tétraplégie, et les paralysies d'origine périphérique, dues à l'atteinte d'une ou plusieurs racines, ou bien d'un ou plusieurs nerfs. Les paralysies fonctionnelles affectent des mouvements coordonnés pour réaliser un type d'action déterminé



: par exemple, les troubles de la marche et de la station debout, mais permettant d'autres mouvements en dehors de la marche...

Normes d'accessibilité:

Afin de rendre compte précisément de la prise en compte du handicap dans le quotidien, nous avons mis en place une série de normes visant l'intégration transversale des personnes handicapées. Ces normes définissent un caractère obligatoire dans la prise en compte du handicap. Elles se construisent et s'adaptent au fur et à mesure du temps et se retrouvent évidemment dans le domaine du bâti, de l'architecture, de l'urbanisme.

Les adaptations sur mobilier et structures existantes sont soumises à des normes strictes, garantissant ainsi un confort d'utilisation supérieur.

Elles sont le fruit d'une étude de cas rigoureuse.

La norme induit l'aspect sécuritaire lié à l'adaptation. En effet, pour revenir à l'exemple du bâti, un lieu doit réserver un confort à l'occupation certain, et permet-

tre des accès entrée sortie faciles, clairs. Les exigences réglementaires générales émises par le ministère du logement posent que «tout établissement recevant du public assis, doit pouvoir accueillir des personnes handicapées en fauteuil roulant dans les mêmes conditions d'accès que les autres personnes. La personne doit pouvoir atteindre sa place, consommer, assister aux activités ou aux spectacles sans quitter son fauteuil roulant» (brochure «l'accessibilité des établissements recevant du public et des installations ouvertes au public», éditée par le ministère du logement (octobre 1995)). La notion d'accessibilité intègre plusieurs composantes : l'accès (transport, parking, trottoirs, seuil, ...) ; la circulation à l'intérieur du bâtiment (déplacement horizontal et vertical, aires de rotation, d'approches et de circulation, repères sonores, tactiles et visuels, signalisation) ; l'usage de tous les équipements (sanitaires, cantine, ...). L'accessibilité est à considérer comme une notion concernant «toute la vie du bâtiment» : lors de la programmation, de la conception, de la construction, de l'utilisation, de la gestion, et surtout ne pas oublier, lors des renovations et des situations de danger telles que les évacuations...

Les déplacements au sein même d'une structure administrative ne font pas toujours l'objet d'une attention particulière de la part de ses occupants, excepté de la part des personnes éprouvant



des difficultés à se déplacer. En effet, un sol inégal ou glissant, un main courante inexistante, un éclairage insuffisant ou le moindre carton laissé négligemment dans un couloir compliquent leurs déplacements. Et pourtant, il serait si facile d'éviter ces inconvénients. Chacun doit pouvoir se déplacer et circuler sans risque, notamment les personnes les plus vulnérables tels les utilisateurs de fauteuil roulant, les déficients visuels ou auditifs.

L'amélioration de l'accessibilité contribue donc à :

Un meilleur confort d'usage pour tous,

- La prévention des situations de handicap auxquelles les personnes valides se trouvent souvent confrontées
- L'insertion des personnes handicapées.

Voilà donc brièvement l'intérêt de la mise en place de normes, réglementant les questions d'accessibilité. Elles visent à mettre en place l'universalité dans les règles et droits à l'accessibilité, et également veille sur son action de sensibilisation auprès des professionnels et du grand public.

Le handicap et le corps, sport et santé.

Être en situation de handicap, c'est composer avec un corps qui ne réalise pas ou plus tout ce qu'on aimerait lui demander. En cela, les actions que l'on désire réaliser demandent une adaptation particulière.

Cette adaptation peut être vue sous la forme d'une assistance.

Matérielle ou humaine.

La stimulation de notre corps est une activité du quotidien. Entretenir son corps, c'est apprendre à le connaître, à se l'approprier, à le contrôler.

L'activité sportive est donc recommandée pour chacun de nous. L'activité sportive nous pousse à nous dépasser, à éva-

luer notre performance et à nous donner des buts, des objectifs toujours nouveaux.

Un handicap est rarement figé au sens le plus strict, il s'adapte lui aussi, progresse au moyen de la stimulation. Dans le cas des handicapés moteur, l'effort est quotidien pour réapprendre, ou apprendre, acquérir ou réacquérir des sensations.

Le corps effectue une sorte de transfert d'énergie, pour pallier à nos déficiences et s'adapter au quotidien.

Je pourrais ici, davantage développer sur



HANDICAP	SPORT															
	Atletisme	Badminton	Canotisme	Cyclisme	Équitation	Échecs	Handball	Judo	Natation	Shi-jitsu	Ski nautique	Tennis	Tennis de table	Tir à l'arc	Tir sportif	Volleyball
Amputés	*	*		*	*	*	*		*	*	*	*	*		*	
Mal voyants	*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*		*	*	*
Non voyants	*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*		*	*	*
Paraplégiques	*	*			*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	
Tétraplégiques	*	*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	
Personnes de petite taille	*							*	*	*	*	*	*	*	*	
Malentendants et sourds	*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Handicapés des membres supérieurs et inférieurs		*				*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
Multihandicapés	*		*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

les innombrables vertus du sport, mais le propos est davantage dans la perception de soi que dans l'établissement de performances sportives pures.

Les vertus thérapeutiques du sport permettent de mieux surmonter son handicap, c'est sur...Le sport, ou l'activité corporelle peut également permettre une évocation spirituelle...Le concept d'harmonie coeur corps et tête en quelque sorte. L'activité physique apporte des bénéfices indéniables. La mobilisation du corps permet d'améliorer des troubles de la fonction intestinale, respiratoire, cardiovasculaire... Sur le plan de l'autonomie, les bienfaits sont aussi importants. La personne est poussée à se déplacer, à se confronter à des situations où l'accessibilité n'existe pas forcément. La pratique sportive apparaît donc comme un acteur privilégié d'insertion et de réhabilitation. Le sport n'est pas seulement synonyme de compétition. On n'imagine pas le nombre de disciplines praticables lorsque l'on est en situation de handicap. Beaucoup de personnes handicapées ignorent même qu'elles peuvent pratiquer une activité sportive. Et pourtant...De nombreuses activités sportives sont accessibles au

sujet handicapé. Le handicap n'est pas un obstacle à la pratique d'un sport, bien au contraire il permet un certain bien-être, à la fois physique et mental. La plupart des sports pratiqués par un sportif valide peuvent aussi être pratiqués lorsque l'on a un handicap. Un tableau récapitulatif dresse la somme des sports praticables selon le handicap.

Voilà d'autres sports, moins communs qu'il est possible de pratiquer lorsqu'on est en situation de handicap: aviron, badminton, biathlon, boules, canoë-kayak, char à voile, course d'orientation, escalade, handball, karting, plongée, randonnée, rugby, ski nautique, sports aériens, sports de glace, voile, volley-ball, yoga. Ces disciplines s'adressent à tous ceux qui souhaitent pratiquer une activité sportive, sportif de haut niveau ou non.

Certaines personnes en situation de handicap ont tendance à se sédentariser, à se renfermer sur elles-mêmes, à craindre le regard des autres, l'extérieur. Par conséquent, l'état de santé ne s'améliore pas, et les muscles vont avoir tendance à s'atrophier s'il aucune activité sportive régulière n'est pratiquée. De nombreux sports sont donc proposés aux sujets handicapés, des sports qui, parfois, ont pu être pratiqués avant le handicap. Cependant, d'autres sports, comme les sports de glisse, ont tendance à être pratiqués de plus en plus par des sportifs atteints de divers handicaps dont l'amputation. En France, cette pratique est



encore peu connue, mais grâce à la volonté de certains fous de la glisse, le sport pour handicapés physiques va connaître une nouvelle ère. Aujourd'hui, certaines structures sportives pour valides accueillent des personnes handicapées, des écoles et autres structures de l'enseignement national, proposent des activités sportives adaptées aux handicaps de chacun, mais cela ne concerne encore que peu d'établissements. Souhaitons que dans les années à venir les sujets handicapés souhaitant faire du sport seront plus pris en compte dans les établissements scolaires et autres structures sportives. Ces constatations nous permettent par recoupement d'ouvrir notre esprit vers une accessibilisation de la discipline accrobranche...Une discipline de passionnés si il en est, assez proche de l'escalade et de la randonnée, et plus que tout vecteur d'ouverture et de respiration.

Deux fédérations différentes s'occupent du handicap dans le sport! La première est la fédération handisport, la seconde, la fédération française de sport adapté. L'objectif principal de la Fédération Française Handisport est de rendre accessible au plus grand nombre le sport pour les personnes handicapées.

En matière de compétition, notamment:

Dans le cadre du haut-niveau, la France se classe au 7ème rang sur les 123 pays présents aux Jeux Paralympiques d'été à Sydney en 2000 et au 5ème rang par le nombre global de médailles aux Jeux d'Hiver de Salt Lake City en 2002 (40 pays participants).

Par le biais de ses nombreux clubs, la Fédération offre un très large

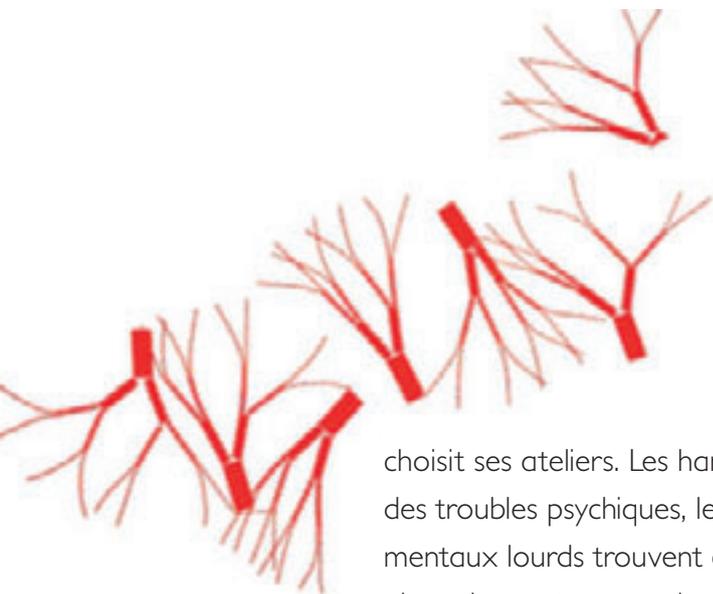
choix de disciplines de loisirs, toutes accessibles aux différentes formes de handicaps moteurs et visuels. De nombreuses activités de découverte et d'initiation sont régulièrement organisées.

La fédération handisport s'investit dans le développement des activités physiques pour les jeunes et les grands handicapés. (Jeux de l'Avenir, Grand Prix National des Jeunes).

De nombreux stages de formation, de détection et de haut niveau sont organisés par la FFH, la préparation des candidats au Brevet d'Etat d'Edicateur Sportif et aux Certificats de Qualification y sont également assurés. La fédération française de sport adapté vise moins l'aspect compétitif, en dehors de celui que chacun s'adjuge pour progresser...Elle comprend l'encadrement d'ateliers à destination d'un nombre de handicaps plus large. Tous handicaps se cotoient, et chacun



Sport Adapté



choisit ses ateliers. Les handicapés ayant des troubles psychiques, les handicapés mentaux lourds trouvent également leur place dans cette organisation...Ce rapport au sport nous ramène à la définition même du terme « handicap », qui a considérablement évolué au cours du temps.

Definition exacte du handicap

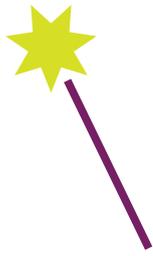
Le terme handicap, créé en 1827, vient des Irlandais et prend son origine dans le domaine des courses de chevaux sur pelouse (turf). Décomposé, handicap signifie «hand in cap» pour désigner une méthode destinée à choisir un gagnant ou une position. Aux courses, cette technique permet l'attribution des positions de départ, la «pole position» étant la plus avantageuse puisque la distance à parcourir est moindre et permet, au départ du moins, de prendre la tête plus facilement.

L'essence même de la notion de handicap repose sur la nécessité d'être équitable en «désavantageant» ou en annulant un avantage chez un concurrent.

Qui ne se souvient quand nous étions plus jeunes, comment, bien intuitivement, les plus grands d'entre nous s'handicapèrent eux-mêmes en donnant une longueur d'avance aux plus jeunes afin d'égaliser les chances en vue d'avoir le plaisir de «prendre une course». C'était déjà faire de l'intégration sociale réciproque puisque tant les «grands» que les «petits» y trouvaient une relation valorisante.

Au golf, un handicap est attribué aux joueurs relativement moins expérimentés, ce qui permet de soustraire un certain nombre de coups de leur carte. Ce dernier exemple fait ressortir un autre caractère essentiel de la notion de handicap: c'est par comparaison à quelqu'un d'autre, à une norme que se définit un handicap. Par extension donc, un handicap c'est une surcharge ou un désavantage imposé à un concurrent mieux placé afin que les chances se retrouvent égales au départ de la compétition (Robert, 1988, p. 911). En effet, ici, le meilleur joueur n'est pas autorisé à retrancher un coup: les chances sont donc «plus égales». Encore ici, il s'agit d'un processus d'intégration sociale réciproque. Sans cette égalisation des chances, aucun joueur n'aurait de plaisir à jouer avec des compagnons de niveaux différents, les uns gagnant toujours, les autres perdant à coup sûr.

Enfin, un peuple dit «primitif», les Noubas, habitant une région du Soudan, le Kordofan, nous montre un dernier



exemple de la sagesse égalitaire. Au fil des ans, s'est élaborée une tradition de compétition amicale avec les tribus voisines. Le sport que les «guerriers» pratiquent est une forme de lutte gréco-romaine. Ces diverses tribus, soucieuses de maintenir une intégration sociale réciproque et harmonieuse avec leurs voisins, ont décidé que les champions de l'année précédente doivent se présenter au combat avec une calebasse, fixée à une corde attachée autour du cou et qui leur pend dans le dos. Pourquoi? Afin d'égaliser les chances en gênant les mouvements des meilleurs concurrents. Ce sens s'est perdu progressivement, laissant la place à la définition de personne ayant une incapacité de quelconque nature pour qualifier la personne handicapée.

Le handicap est devenu une caractéristique individuelle dévalorisante découlant automatiquement d'une incapacité ou d'une déficience. C'est assumer qu'un individu qui présente une déficience ou une incapacité est nécessairement inférieur, mal placé, hors concours, disqualifié. Il fait pitié avec sa différence, l'attention étant entièrement centrée sur cette particularité perçue comme envahissante et qui le désigne comme une victime. Dans ce glissement de sens, la contribution des citoyens ayant la chance de n'avoir ni déficience ni incapacité est complètement évacuée. La société ne leur demande plus d'accepter une surcharge pour équilibrer les chances de réussite.

Si le mot handicap avait gardé son sens propre, nous nous trouverions devant la situation paradoxale suivante: les personnes handicapées



seraient non pas celles qui sont déficientes, mais celles qui ne le sont pas. Ce sont les personnes normales qui supporteraient le handicap du poids même de leur supériorité. Ce sont elles qui porteraient les incapacités ou les inaptitudes des autres. Cela ne serait que juste dans une société véritablement humaine où l'on s'attend à ce que les plus forts portent les plus lourds

fardeaux et qu'ils prennent en charge les individus incapables de porter quoi que ce soit. Répétons le, dans une telle société idéale, le handicap retomberait sur les épaules du plus fort comme dans les épreuves sportives. Malgré de nettes différences dans la nature et l'évolution de leur condition, les personnes affectées par les conséquences d'une déficience ou d'une incapacité ont en commun plusieurs répercussions au niveau de leur vie quotidienne: restriction de la mobilité, des

activités, du fonctionnement, de l'emploi, de l'autonomie, des revenus.

Dans le modèle dominant actuel à savoir le modèle médical, l'incapacité est conçue comme une caractéristique négative qui écarte du groupe des gens «normaux» l'individu qui en est porteur et requiert diverses interventions médicales telles qu'un diagnostic et un traitement. L'individu dit handicapé remplit le rôle de malade ou de patient dans notre société ...



Du chemin reste à parcourir nous l'avons vu, dans l'acceptation, et dans l'intégration du handicap dans notre société...Après étude, ne pouvons nous pas pourtant considérer que tout ou presque peut représenter un handicap? Ne représentons pas nous mêmes une situation de handicap importante pour l'arbre? L'arbre, on l'a vu, est capable d'apporter des solutions aux handicaps que lui font subir les conditions climatiques et naturelles. L'arbre apprend à se réparer, à s'adapter aux autres et même à propager sa connaissance s'il on considère sa progression et ses évolutions..

Il est clair que la vie de chaque Homme nécessite et génère de l'activité, physique et intellectuelle...Cette activité est la clé de l'épanouissement, ou tout du moins de l'évolution... Les activités physiques que j'ai privilégiées au cours de mon analyse concernent la relation avec le milieu naturel, qui combine réalité et essentiel. La nature nous rappelle

que l'on existe, et invite au partage. Le temps prend une autre mesure, quand on observe la nature.

Dans notre partie relative aux activités de l'Homme dans l'arbre, nous avons pu dégager plusieurs constats...Deux pratiques se dégagent en effet: celle de l'utilisation de l'arbre comme terrain de sport et de loisirs

à sensations, et celle de l'arbre comme relais, ou médiateur de l'observation naturelle, propice à l'éveil et à la découverte. La tendance actuelle de ce mouvement de pratique physique dans l'arbre tend à l'ouverture vers des solutions permettant l'accès à de plus en plus de personnes...

Cela s'inscrit dans un contexte actuel particulièrement florissant, de « retour à l'arbre », dans lequel la population exprime un désir croissant de se ressourcer et de vivre des expériences inédites dans le milieu naturel. Depuis quelques années, en effet, certes les ateliers accro-branche et autres parcours aventures se multiplient mais on assiste également à un réel désir d'habitat, donc de relation à plus

C nclusion

long terme avec les arbres.

Nous sommes actuellement en plein boom du développement durable... Cette notion est partout, parfois récupérée à des fins peu sincères il faut l'avouer, mais elle se situe au coeur de la question de notre avenir. Cette notion, relative aux préoccupations environnementales, et à la conscience de l'impact de nos actions, ne touche plus depuis longtemps uniquement l'élite scientifique, et il semble que de plus en plus de gens attachent une importance primordiale aux qualités environnementales de leur manière de vivre... Cependant, les enjeux sont graves, et l'éducation, la sensibilisation sont plus que jamais de mise.

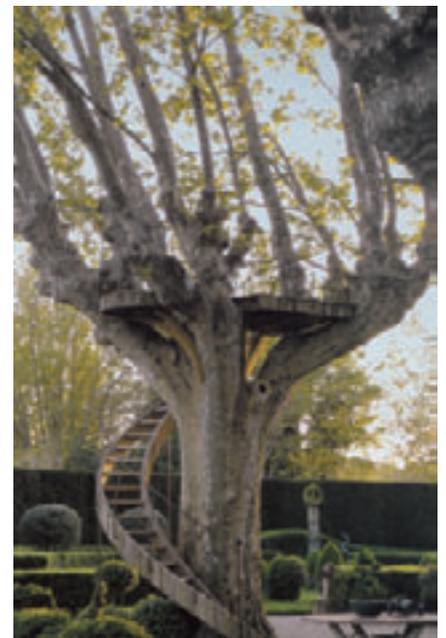
On peut considérer que le rapprochement tangible avec le milieu naturel donne de nouvelles envies, ainsi que de nouvelles notions de confort, d'autonomie, de styles de vie.

La simplicité est un style de vie, l'accessibilité économique et physique est un confort et permet l'autonomie, laisse le pouvoir au libre arbitre de s'exprimer. J'aimerais préciser le caractère transversal de toutes les données qu'il m'a semblé important de récolter... Mon but aujourd'hui est de concevoir un objet utile, simple dans sa mise en oeuvre, accueillant, esthétiquement intégré et cohérent, et qui intègre dans toute sa durée de vie la facteur environnemental. Voici mon cahier des charges.

L'arbre est un être vivant au même titre que nous. Nous vivons avec lui et il fait largement partie de notre environnement. Quel enfant ou plus grand n'a pas gravé son nom dans l'écorce d'un arbre, grimpé dedans pour s'y construire une cabane ou n'y a tout simplement pendu une balançoire??? On oublie trop souvent que les arbres produisent le dioxygène, indispensable à notre vie sur Terre... Nous vivons grâce à eux, et de plus, une grande partie de nos caractéristiques d'Hommes est dûe à notre relation passée avec l'arbre... En effet, l'Homme descend des Primates, qui il y a des millions d'années, vivaient dans les arbres pour se protéger des autres formes de vie hostiles qui peuplaient notre planète. L'arbre a été un refuge, une maison, qui nous a fourni des outils précieux, dont fait partie le feu... Notre bipédie, acquise en tentant de descendre de l'arbre a également grandement influencé notre développement cérébral, et nous a permis de devenir des êtres en perpétuel développement physique et intellectuel... Ces éléments associées à la descente de notre

Resumé

larynx (due à notre récente verticalité), nous ont permis de posséder un langage, devenir des être dits intelligents, capable de pensée, de raison, et d'acquérir des connaissances. A tout cela s'ajoute notre esprit commun et fondamental d'émetteurs, de transmetteurs de connaissances. La transmission, parlons en... Savez vous que les arbres sont capables de développer des clones d'eux même, en faisant « dégouliner » des gènes le long de leur tronc, ou encore en faisant pousser des drageons depuis leur racines??? De tout évidence, l'arbre a à coeur de se protéger, comptant sur le nombre pour assurer sa pérennité, il a un grand souci d'unité et de reproduction... L'arbre s'occupe de son avenir, et module sa croissance en fonction de ses besoins... L'arbre est donc tout pensant, et bien que sa croissance physique soit lente et donc difficile à observer, son intelligence de fonctionnement est exceptionnelle... Ces quelques mots illustrent la dimension symbolique énorme de l'arbre, et si elle est si vaste, c'est que l'Homme s'y associe directement. Quand on pense nature et environnement, on



pense arbre, cet être vivant, cotoyant Terre et Ciel, le divin et l'Enfer, potentiellement immortel, qui est donc pour nous un modèle, une référence...Mieux le connaître est donc déjà un excellent moteur de compréhension de la nature en général.

Chaque société, chaque civilisation, possède, on l'a vu précédemment son lot de croyance, de symbole qui y sont rattachés...L'arbre a curieusement une représentation assez terrifiante quand il est inclus dans son élément forêt...Les sous bois sombres et humides sont pour certains un lieu d'angoisses et de frayeurs des plus terribles...

Paradoxal, car dans certaines civilisations, le Chêne, par exemple est le symbole de l'hospitalité et de l'accueil...Cela nous amène également à considérer la dimension généalogique de l'arbre...Sa sexualité symbolique, notamment.Les arbres sont des emblèmes de nombreuses sociétés, grâce certainement à leur image rassurante, forte et tranquille... Il serait difficile d'être exhaustif dans la description des symboles liés à l'arbre, tant ceux ci sont nombreux et différents. Toujours est il que l'Homme ne peut pas renier sa fascination et son imagination débordante à la simple évocation de ce grand être qu'est l'arbre.

Notre reconnaissance intérieure, inavouée et même totalement inexprimée, est également liée à notre grande exploitation de l'arbre, et notamment du bois...Le bois est partout, les molécules de l'arbre servent dans la synthèse chimique de l'aspirine et le caoutchouc de nos pneus est issu de l'hevea...Cet exposé est très sommaire, car les appli-

cations du bois sont infinies... Le Bois est une énergie renouvelable si il est produit à travers une gestion durable des forêts. On le retrouve de manière massive dans la construction, ou il apparaît comme une alternative extraordinaire aux matériaux que je qualifierais « de synthèse »...Ses propriétés en termes de résistance et d'isolation sont avérées, est il est en outre tout ce qu'il y a de plus écologique.Renouvelable, comme on l'a vu, pas ou peu polluant, son utilisation est très respectueuse de l'environnement, et très saine, très confortable au quotidien. Je pourrais faire l'éloge du bois, mais je ne finirais jamais d'en énoncer les arguments.

Mais comme toute ressource, son exploitation apparaît parfois meurtrière, et on prête peu attention à sa sauvegarde.L'Homme semble ne plus regarder l'arbre, mais ne faire que s'en servir, à des fins très personnelles.

Il serait donc bon que l'Homme apprenne à davantage communiquer avec l'arbre.De nombreux métiers du bois et

de l'arbre agissent avec une conscience écologique pointue, et travaillent dans le plus pur respect de l'arbre et de l'environnement.

Il semblerait que le contact direct, l'intimité avec l'arbre permette de mieux s'adapter à lui et le comprendre. J'ai pu rencontrer des élagueurs grimpeurs, qui pratiquent la taille et l'entretien des arbres à même celui

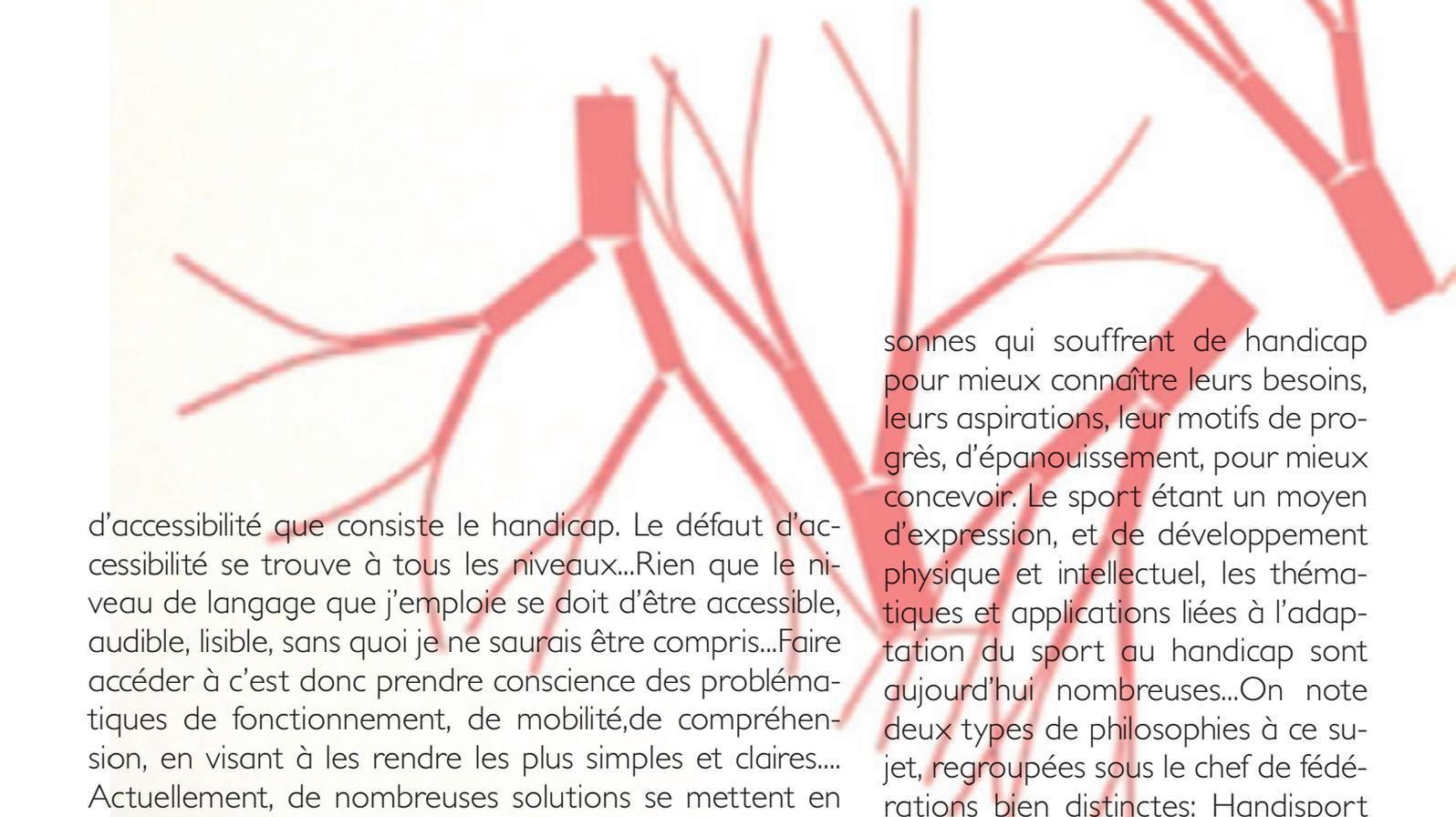
ci. Une part de leur métier consiste donc à faire preuve d'une connaissance très précise de l'arbre afin de ne jamais agir à son encontre et de ne pas commettre d'erreurs. Ils veillent également à monter des structures inoffensives pour l'arbre, pour se hisser et se mouvoir dans celui-ci. Mais ces personnes ne sont-elles pas détentrices d'un savoir et d'une sagesse associée qu'il serait bon de partager???

On observe depuis quelques années, un regain d'affection, et un désir de retour vers l'arbre. Les cabanes sophistiquées attirent de plus en plus de gens, qui les installent dans leur jardin ou en font même un lieu d'habitation principale. Des hôtels perchés au radeau des cimes, les moyens semblent se développer pour atteindre les arbres, les côtoyer, vivre avec eux. Des disciplines consacrées à la grimpe encadrée sont apparues ces quinze dernières années et permettent pour certaines d'associer sport et découverte. Nous observons deux types de disciplines à ce sujet: l'accro-branche et le parcours aventure. Deux appellations pour désigner la même chose selon les non-initiés... Deux réalités très différentes, en vérité. Alors que ce qu'on appelle les parcours aventure mettent en avant le dépassement de soi par la performance et l'iné-

dit, des sortes de parcours à sensations dans les arbres, les ateliers accrobranche apparaissent davantage tournés vers la personne, et mettent en place un encadrement capable de réellement guider le public. D'autre part, une des volontés premières de la discipline accro-branche est de mettre en place des structures de grimpe rapidement, à moindre coût, et surtout sans faire subir d'altération à l'arbre. Aucune perforation dans l'arbre n'est réalisée et le passage d'un atelier accrobranche ne laisse pas derrière lui des cimetières d'arbres. Mais dans sa volonté de respect et d'adaptation, cette discipline est elle parfaitement adaptée à son public, au même titre qu'à son champ d'exercice?

Cette question m'a amené à m'intéresser naturellement aux notions d'accessibilité. En accrobranche on emploie du matériel assez simple et extrêmement fiable. Il s'apparente à du matériel d'escalade classique: baudrier, cordes, à cela s'adjoignant un casque... Les techniques pour parvenir dans l'arbre sont diverses mais pas forcément aisées... L'accessibilité est une notion assez complexe, mais par cette notion je voudrais surtout mettre en avant le handicap... En réalité, c'est dans le défaut

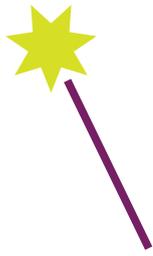




d'accessibilité que consiste le handicap. Le défaut d'accessibilité se trouve à tous les niveaux...Rien que le niveau de langage que j'emploie se doit d'être accessible, audible, lisible, sans quoi je ne saurais être compris...Faire accéder à c'est donc prendre conscience des problématiques de fonctionnement, de mobilité, de compréhension, en visant à les rendre les plus simples et claires... Actuellement, de nombreuses solutions se mettent en place pour rendre les « choses » accessibles aux personnes en situation de handicap. Pour cela, une étude précise des cas est nécessaire...La présence de nombreux cas de handicaps physiques nous contraint à être très pointus dans l'étude architecturale d'un bâtiment, par exemple...Il existe d'ailleurs, et c'est très important de le prendre en compte, beaucoup de normes régissant l'adaptation de structures aux personnes handicapées. Il se devrait également d'exister une sorte de code du bon sens en conception...Observez l'exemple des trains... Pourquoi ne pas remonter les quais, alors qu'on rend les trains accessibles intérieurement,??? Le simple passage du quai au train est lui impossible ou nécessite la mise en place de moyens conséquents en temps et en dimensions, qui peuvent être vécus de manière assez avilissante pour l'usager en situation de handicap. A ce point, le commun des mortels associe trop souvent handicap à fauteuil roulant...Encore une question de symboles...Celui ci marque visiblement le handicap, mais il ne faut pas oublier qu'il en existe des centaines d'autres...En réalité, je parlerais de différentes situations de handicap. Des handicaps innés ou acquis, des situations de handicaps cognitifs ou psychiques, des déficiences cérébrales qui engendrent des difficultés motrices...Des situations de cécité ou des déficits auditifs, visuels, handicaps sensoriels, en définitive...Dans l'idéal, un designer ou quel que concepteur que ce soit, se devrait de prendre en compte de manière très transversale tous ces facteurs. Plongeons nous efficacement dans le quotidien des per-

sonnes qui souffrent de handicap pour mieux connaître leurs besoins, leurs aspirations, leur motifs de progrès, d'épanouissement, pour mieux concevoir. Le sport étant un moyen d'expression, et de développement physique et intellectuel, les thématiques et applications liées à l'adaptation du sport au handicap sont aujourd'hui nombreuses...On note deux types de philosophies à ce sujet, regroupées sous le chef de fédérations bien distinctes: Handisport et Sport Adapté. L'un prenant le parti de la performance et du jeu accessible à des personnes handicapées moteur et visuelles...L'autre privilégiant l'ouverture aux situations de handicap les plus larges, et l'accompagnement, l'encadrement, l'éducation comme une clé indispensable du processus d'apprentissage. En effet, ces derniers mettent au point des ateliers dans lesquels chacun des participants aura à cœur de franchir un cap propre à lui et lui seul, s'insérant ainsi dans un mouvement de progrès et de satisfaction indéniable.

Ce bref résumé a pour but de vous montrer ma volonté de mettre en place des moyens et des structures permettant l'exploration de l'arbre, l'apprentissage de la forêt et du milieu naturel au plus grand nombre... Mon idée étant dans un premier temps de garantir la plénitude des hauteurs à chacun, je me dois de réaliser un projet, adapté en tout point, à son public et à son support. Un projet qui intègre ces vives problématiques sur le respect, de la



manière la plus discrète et lisse possible, à la manière dont l'arbre s'adapte à ses congénères dans la forêt...Il faut que ce projet répande l'oxygène et soit un lieu de découverte d'épanouissement et de partage.

Mes attendus sont exigeants, et il va bien entendu falloir que je m'intéresse aux utilisations dérivées que mon système pourra générer... Je ne veux en aucun cas que cet accès favorisé à l'arbre soit un moyen plus facile d'entraîner ce dernier...

English version:

we can consider that tree is like us: a human being. We live with him and it takes a large place in our environment. Which children or elder didn't engrave its name in the fresh bark of a tree? Who did never build a kind of hut or didn't hang up a swing? We forget oftentimes that trees are producers of dioxygen, requisite to our live on earth. We're living thanks to them, and besides, a lot of our human characteristics is due to our long and past relation with trees. In fact, Man comes from primates, which were, billions years ago living in trees, in order to protect them against other hostiles species. The tree was a shelter, a home, which gave us precious skills. Fire is an exemple. Our bipedy, established by the way down tree, did enable our potentialities of physical and cerebral developpment, in a perpetual motion. Our larynx came down through our recent verticality. That characteristic allowed us to get an own language, and to become people said intelligent, able of thinking or to get



Summary

knowledge and reason. We can say that man did all the time developp transmitting qualities. It's a real knowledge's transmitter. Let's speak about transmission: Do you know that trees are able to create clones of themselves? New genoms could run down the trunk. New thumbs can grow up from roots, not just from earth. There is an incredible spirit of duplication. The tree needs to protect himself and is relying on number to make sure about its perennity. The tree carries on its future and fits his growth according to its real needs. Tough his very slow and difficult to observe growth, the tree holds a fantastic working intelligence. These words are illustrating the huge symbolic dimension of trees. When we think to nature and environnement, we directly think to tree, this «human being», permanent link between earth and sky, between divine and hell, potentially immortal, and which seems us to be a kind of reference, a model. Then a best knowledge of him is ever an engine for a best understanding of nature in general.

Each society, each civilization owns -as we've seen previously- his portion of beliefs, and symbols linked to. The tree has curiously an enough terrific representation when he's included in the forst element. Dark and wet undergrowths are for some of us place



of terrific anguishes and frights.

This seems to be very paradoxical, cause in some civilizations, oak for example, symbolises hospitality and welcome. Studying the tree runs us to appreciate its genealogic dimension...Its sexual dimension too. Trees are emblems of lot of societies, maybe thanks to their reassuring image, strong and quiet. It would be difficult to be exhaustive in the description of symbols linked to the tree. But we can consider that Man cannot deny its fascination and overflowing imagination towards the tree.

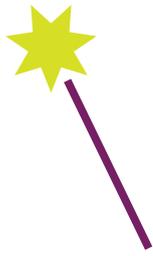
Our intimate gratitude, unavowed, and unexpressed is linked to the big exploitation that we do of the tree...more precisely the exploitation of wood. Wood is everywhere. Molecules of trees are used of chemical synthesis of aspirin, and the rubber of flight tyres comes from hevea tree. Applications of wood are infinite.

Wood can be a renewable energy if produced through a sustainable management of forests. We meet wood a lot in building activity where it takes a large alternative place opposite to synthetic processes and materials. Its resistance and insulation qualities are established and besides it's a real ecological material, really respectful of environment.

But like each resource, Tree exploitation appear sometimes murderous, and we take low care to its safeguard. Man seems not being watching tree, but is just using it. Man should more learn communication with trees. Lot of wood jobs behave a precise ecological conscience, and work in the purest respect of environment. Intimacy with tree enables

a best adaptation. I had the opportunity to meet pruner climbers which practice cut and maintenance inside trees. A part of their job consist to make proof of a very precise knowledge of tree in order to never operate against him and never commit errors. They carry on hanging up harmless structures, in order to pull up and move cautiously..

For some years, we can observe a revival of affection, and a global coming back to the tree. Sophisticated huts attract more and more people, which build them in their garden or make the choice to live inside permanently. From hung up huts to peakraft, means seems to be developed in order to reach trees, to keep close to them, live with them. Activities consecrated to train climbing did appear twenty years ago, and may associate sport and discovery. Two kind of activities are marking down: «Accro-branche» and adventure ways. Non initiated people will say that it's the same thing. Two different things, in reality. Adventure ways highlights overrun of oneself by performance and sensationnal whereas «accrobranche» seems to be more oriented toward the person, setting in place staffs able to lead the public, according to its capacities and eventual deficiencies. An other one desire of accrobranche activities is to set up quickly climbing structures, with lesser cost, and above all, never



put through the tree.No one perforation is never realised in trees and accrobranche never let back graveyard of trees.But in its will of respect and adaptation, is this discipline perfectly adapted to its public?

I did naturally interest me about accessibility notions that belong in my opinion to every questions about object and systems.

In accrobranche, Simple and reliable material is rather used.It's similar to classic climbing material: shoulder belt, ropes and often helmet. There are a lot af technics in order to access to a tree, but they stay not necessarily easy to everybody.

The accessibility is a very complex notion, and I want first to precise that I will highlight handicap by speaking about accessibility.In reality, it's in the lack of accessibility that takes place handicap.My language level has to be accessible if I want to be understood.I have to be audible, readable.

To get accessible is being conscious about fonctionment, mobility and understanding problematics with the target to get simple and clear.Nowadays, lot of solutions are setting up to get accessible to people in state of handicap.

That for, a precise study is necessary.There are a lot of handicap situations, that's why, for a new building for example, a very precise study seems necessary.A lot of specifications rules the adaptation of a building to disabled people.A kind of common sense should be used in lot of cases, to rule adaptation and integration.Just show the train's example: For anybody disabled, the acces is in some railway stations, absolutely difficult. The platform is sometimes too low,

and it's impossible for a disabled people to access alone to the train...Paradoxally, the interiors of the trains are almost entirely accessibles by their dimensions.In the case of lack of access, railstation staff must deploy a consequent dispositive to run disabled people in the train.That kind of phenomens favours discrimination.The strongest symbol of handicap is the

wheelchair. For common people, handicap equals wheelchair.But it's wrong.There are many handicap situations.Innate and established handicaps.Blindness situations or auditive , visual, sensorial deficiencies.Psychic or gognitives handicaps, cerebral deficiencies which brought motory deficiencies.In ideal case, a designer should transversally carry on all these factors to create better.

Let's plunge efficiently in day-to-day

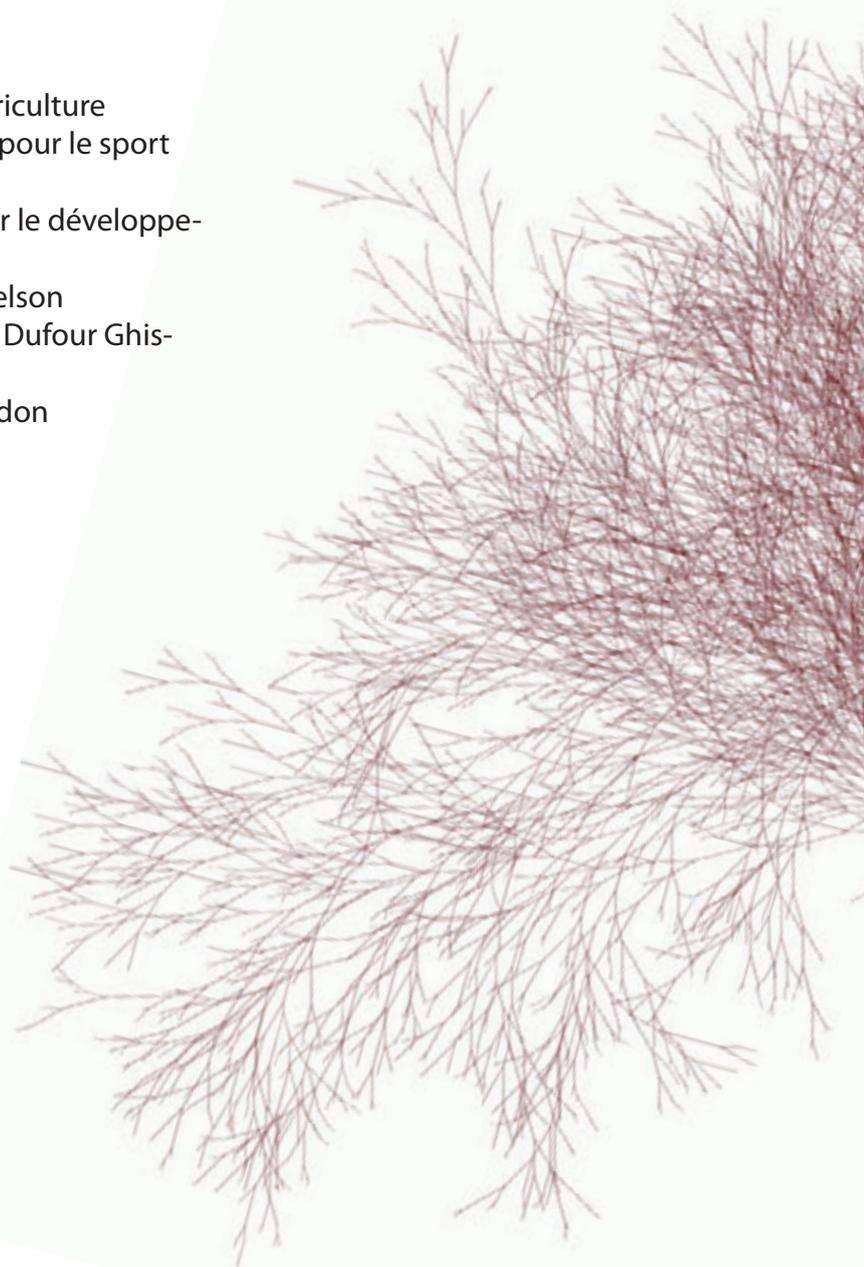
life of disabled people to acquire a better knowledge of their real needs, their aspirations, their motivations of progress and their blooming to give a best sense in creation activity. Sport is a way of expression, and physical and intellectual developpement There are a lot of themas linking sports and handicap applications. We can separate two philosophies on this topic, gathered under chiefs of two distinct federations: Handisport and adapted sport. Handisport give preference to performance and gameplay accessibles to blind people and motory deficient people when the adapted sport federations takes its essence in opening to every cases of handicaps, setting in place cells of accompaniment, frame and education like essential key of developpement. Thes lasts set up workshops where each participant will take to heart to pass over its own gaps, its own steps, fitting himself into a progress way.

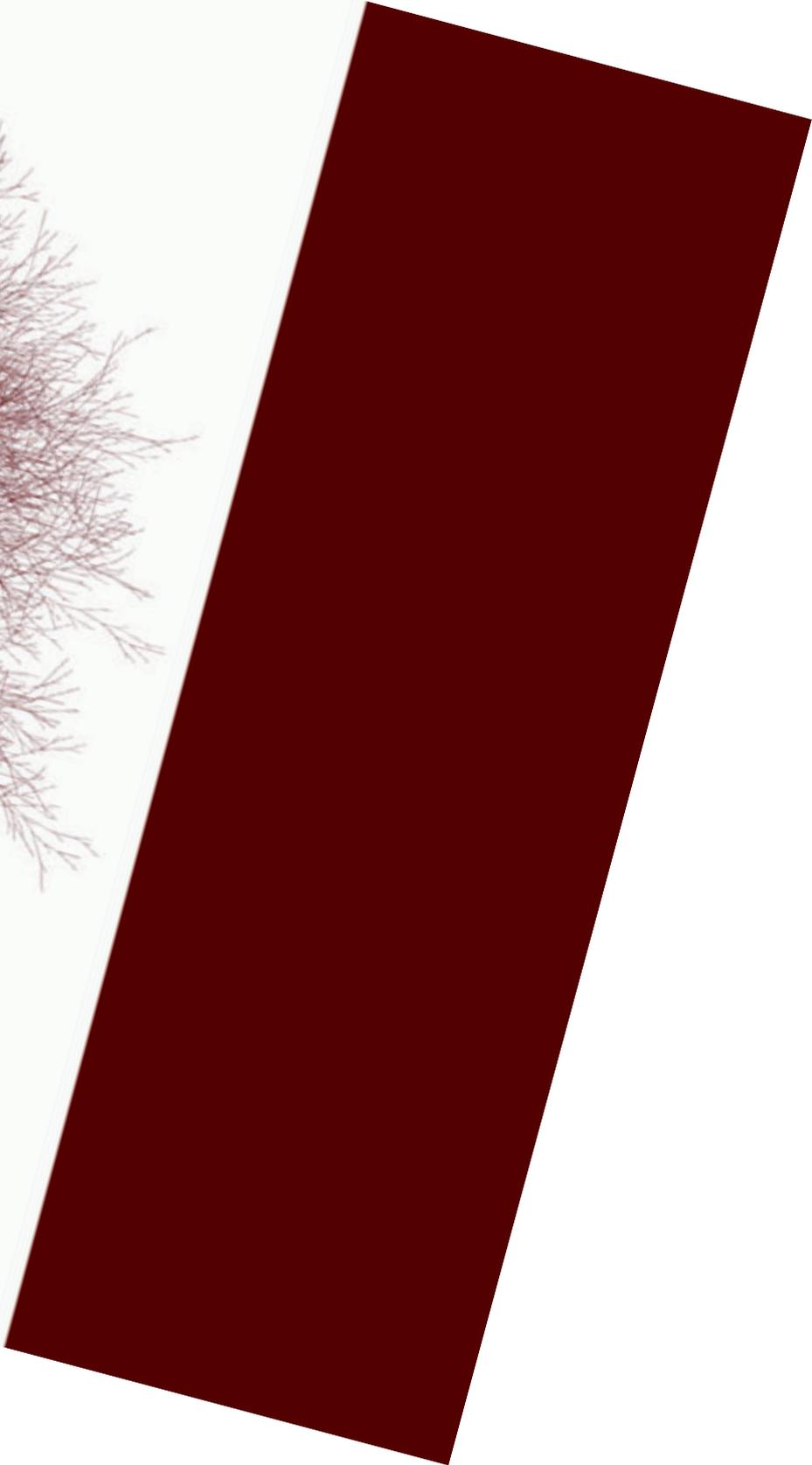
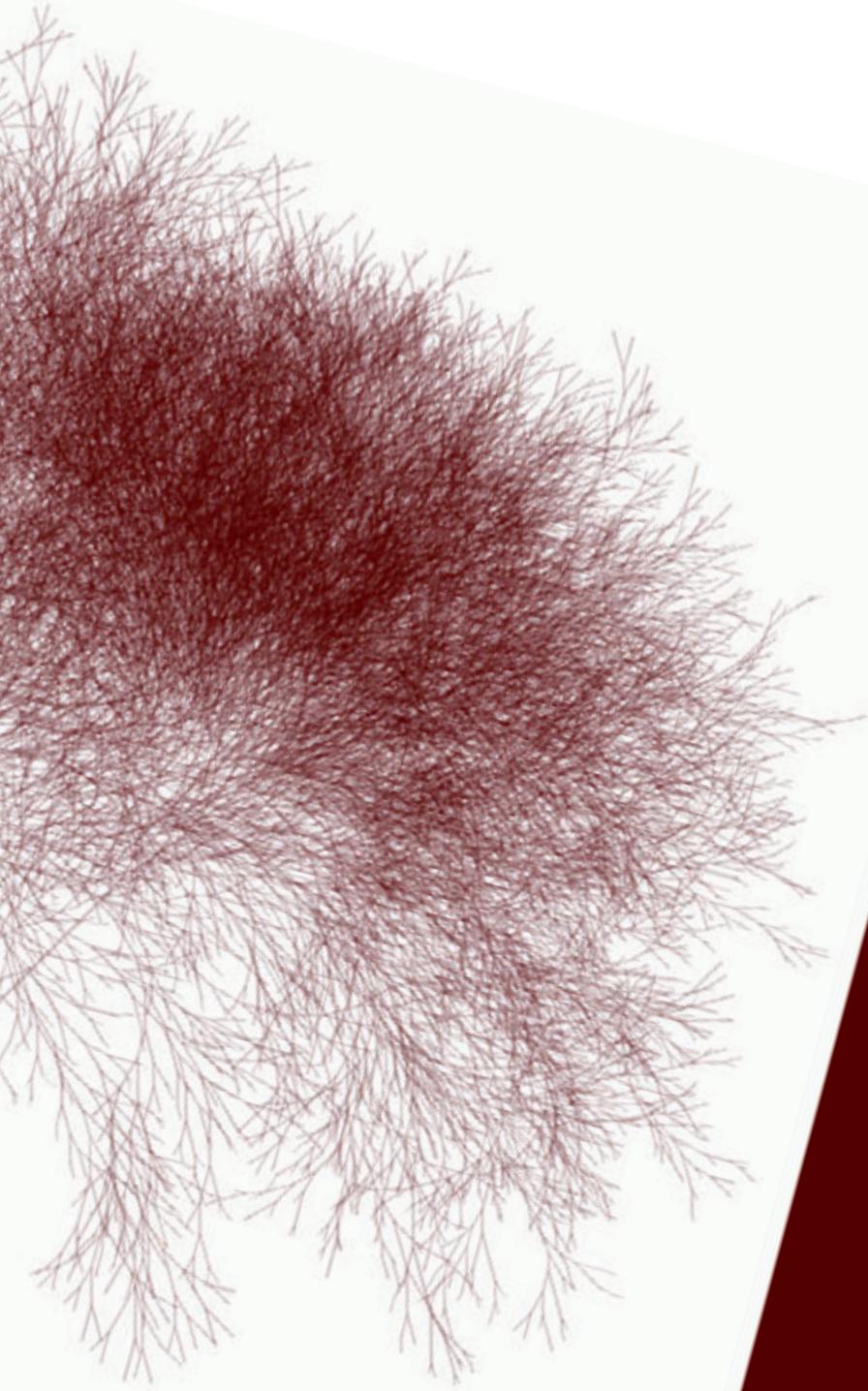
This short summary aims to show you my desire to set in place means and structures enabling tree's exploration, learning of forest and environment to most of the people. In a first time, my idea is to guarantee to each of us the plenitude of hills. That's why I have to realise a project adapted to its public and its support. A project which integrates these high problematics about respect, by the most discreet way. Like tree himself. This projct should spill dioxygen and be a place of discovery and share.



Bibliographie

- Le Baron Perché: Italo Calvino
- Plaidoyer pour l'Arbre: Francis Hallé
- Guide de la Société Française d'arboriculture
- Compte rendu des innovations Easy pour le sport accessible (Decathlon)
- Sequence bois (Comité National pour le développement du bois)
- Cabanes Perchées: Peter and Judy Nelson
- Vivons Perchés: Alain Laurens Daniel Dufour Ghislain André. Vincent Thfoin
- L'énergie des arbres: Patrice Bouchardon
- Recherches Internet:
- www.handicap.gouv.fr
- www.accessiweb.org
- www.logement.gouv.fr
- www.ffsa.asso.fr (Sport adapté)
- www.handisport.org
- www.accrobranche.org
- www.dansmonarbre.com
- www.arfe.fr
- www.luxsanctuary.com
- www.bois-construction.org
- www.radeau-des-cimes.org
- www.la-cabane-perchee.com
- environnement.ecoles.free.fr/
- www.lesarbres.fr
- www.lerecoursauxforets.org
- www.les-cabanes.com
- www.who.int
- www.apf.asso.fr







Un grand remerciement à mes parents, Alice, Manuel, Agnès, Patrick, Jean-Louis, Hermann, Guibé, Chrystel, au responsable Easy, à Decathlon, aux Accrobranchés, aux intervenants de l'école: Dominique, Catherine, Didier, Anne, à Clement, Benoit, Guillaume Matisart
Une spéciale pour Matthieu Pommier et Thomas Charretton

